Assemblée constituante Case postale 3919 1211 Genève 3 Aux représentant-e-s des médias

Genève, le 26 juin 2012

Communiqué de presse

Lors d'une cérémonie qui s'est tenue à l'Hôtel de Ville mardi 26 juin à 15 heures, l'Assemblée constituante genevoise a formellement remis le projet de constitution à une délégation du Conseil d'Etat, en présence d'une trentaine de constituants.

La cérémonie a débuté par un message de bienvenue du Conseil d'Etat. Puis, dans une déclaration à quatre voix, la Présidence de l'Assemblée a retracé l'historique des travaux et a mis en lumière les caractéristiques du projet de constitution. Ensuite, le projet de constitution, dans un tirage spécial, a été solennellement remis au Conseil d'Etat.

Après avoir reçu ce projet au nom du Conseil d'Etat, M. Pierre-François Unger a remercié les membres de l'Assemblée constituante pour leur « patient travail d'équilibriste » et les a félicités d'avoir rempli leur mandat en remettant, dans les délais, un texte « complet et bien structuré ». La cérémonie s'est terminée par un moment de convivialité, qui a rassemblé les représentants du Conseil d'Etat et de l'Assemblée constituante dans la cour de l'Hôtel de Ville.

La suite du processus constitutionnel, soit l'organisation du scrutin populaire du 14 octobre prochain, est de la compétence du Conseil d'Etat. Dès aujourd'hui, l'Assemblée constituante respectera le silence institutionnel requis par la loi lors des campagnes, pour laisser la parole aux groupes et aux partis.

Les sites Internet de l'Assemblée constituante continueront d'être accessibles, mais ne communiqueront plus de nouvelles informations jusqu'au lendemain du scrutin. Le projet de constitution est disponible sur les sites ou en prenant contact avec le Secrétariat de l'Assemblée constituante.

Annexes: projet de constitution

discours de la Présidence collégiale

discours de M. Pierre-François Unger, président du Conseil d'Etat

Contacts: Thomas Büchi, coprésident 079 213 54 67

Marguerite Contat Hickel, coprésidente 079 275 04 78 Céline Roy, coprésidente 076 360 90 39 Christiane Perregaux, coprésidente 077 472 31 57 Fabienne Bouvier, chargée de la communication 022 546 87 12

Projet de constitution de la République et canton de Genève adopté par l'Assemblée constituante le 31 mai 2012

Préambule

Le peuple de Genève,

reconnaissant de son héritage humaniste, spirituel, culturel et scientifique, ainsi que de son appartenance à la Confédération suisse,

convaincu de la richesse que constituent les apports successifs et la diversité de ses membres,

résolu à renouveler son contrat social afin de préserver la justice et la paix, et à assurer le bien-être des générations actuelles et futures,

attaché à l'ouverture de Genève au monde, à sa vocation humanitaire et aux principes de la Déclaration universelle des droits de l'homme,

déterminé à renforcer une république fondée sur les décisions de la majorité et le respect des minorités,

dans le respect du droit fédéral et international, adopte la présente constitution :

Titre I Dispositions générales

Art. 1 République et canton de Genève

- ¹ La République de Genève est un Etat de droit démocratique fondé sur la liberté, la justice, la responsabilité et la solidarité.
- ² Elle est l'un des cantons souverains de la Confédération suisse et exerce toutes les compétences qui ne sont pas attribuées à celle-ci par la Constitution fédérale.

Art. 2 Exercice de la souveraineté

- ¹ La souveraineté réside dans le peuple, qui l'exerce directement ou par voie d'élection. Tous les pouvoirs politiques et toutes les fonctions publiques ne sont qu'une délégation de sa suprême autorité.
- ² Les structures et l'autorité de l'Etat sont fondées sur le principe de la séparation des pouvoirs.
- ³ Les autorités collaborent pour atteindre les buts de l'Etat.

Art. 3 Laïcité

- ¹ L'Etat est laïque. Il observe une neutralité religieuse.
- ² Il ne salarie ni ne subventionne aucune activité cultuelle.
- ³ Les autorités entretiennent des relations avec les communautés religieuses.

Art. 4 Territoire

Le canton comprend le territoire qui lui est garanti par la Confédération. Il est constitué de communes.

Art. 5 Langue

- ¹ La langue officielle est le français.
- ² L'Etat promeut l'apprentissage et l'usage de la langue française. Il en assure la défense.

Art. 6 Droit de cité

La loi règle l'acquisition et la perte de la nationalité genevoise.

Art. 7 Armoiries et devise

¹ Les armoiries de la République et canton de Genève représentent la réunion de l'aigle noire à tête couronnée sur fond jaune et de la clé d'or sur fond rouge. Le cimier représente un soleil apparaissant sur le bord supérieur et portant le trigramme IHS en lettres grecques.



² La devise est « Post tenebras lux ».

Art. 8 Buts

La République et canton de Genève garantit les droits fondamentaux et s'engage en faveur de la prospérité commune, de la cohésion et de la paix sociales, de la sécurité et de la préservation des ressources naturelles.

Art. 9 Principes de l'activité publique

- ¹ L'Etat agit au service de la collectivité, en complément de l'initiative privée et de la responsabilité individuelle.
- ² L'activité publique se fonde sur le droit et répond à un intérêt public. Elle est proportionnée au but visé.
- ³ Elle s'exerce de manière transparente, conformément aux règles de la bonne foi, dans le respect du droit fédéral et du droit international.

Art. 10 Développement durable

L'activité publique s'inscrit dans le cadre d'un développement équilibré et durable.

⁴ Elle doit être pertinente, efficace et efficiente.

Art. 11 **Information**

- ¹ L'Etat informe largement, consulte régulièrement et met en place des cadres de concertation.
- ² Les règles de droit sont publiées. Les directives s'y rapportant sont publiées, à moins qu'un intérêt public prépondérant ne s'y oppose.

Responsabilité Art. 12

- ¹ L'Etat répond des dommages causés sans droit par ses agents dans l'exercice de leurs fonctions.
- ² La loi fixe les conditions auxquelles l'Etat répond des dommages causés de manière licite par ses agents dans l'exercice de leurs fonctions.

Responsabilité individuelle **Art. 13**

- ¹ Toute personne doit respecter l'ordre juridique.
- ² Toute personne assume sa part de responsabilité envers elle-même, sa famille, autrui, la collectivité, les générations futures et l'environnement.

Titre II **Droits fondamentaux**

Art. 14 Dignité

- ¹ La dignité humaine est inviolable.
- ² La peine de mort est interdite.

Art. 15 **Egalité**

- ¹ Toutes les personnes sont égales en droit.
- ² Nul ne doit subir de discrimination du fait notamment de son origine, de sa situation sociale, de son orientation sexuelle, de ses convictions ou d'une déficience.
- ³ La femme et l'homme sont égaux en droit. La loi pourvoit à l'égalité de droit et de fait en particulier dans les domaines de la famille, de la formation et du travail.
- ⁴ La femme et l'homme ont droit à un salaire égal pour un travail de valeur égale.

Droits des personnes handicapées Art. 16

¹ L'accès des personnes handicapées aux bâtiments, installations et équipements, ainsi qu'aux prestations destinées au public, est garanti.

Art. 17 Interdiction de l'arbitraire et protection de la bonne foi

Toute personne a le droit d'être traitée sans arbitraire et conformément aux règles de la bonne foi.

Art. 18 Droit à la vie et à l'intégrité

- ¹ Toute personne a droit à la sauvegarde de sa vie et de son intégrité physique et psychique.
- ² La torture et tout autre traitement ou peine cruels, inhumains ou dégradants sont interdits.
- ³ Nul ne peut être refoulé sur le territoire d'un Etat dans lequel il risque la torture ou tout autre traitement ou peine cruels et inhumains ou toute autre atteinte grave à son intégrité.

Art. 19 Droit à un environnement sain

Toute personne a le droit de vivre dans un environnement sain.

Art. 20 Liberté personnelle

Toute personne a droit à la liberté personnelle, à la sécurité ainsi qu'à la liberté de mouvement.

Art. 21 Protection de la sphère privée

- ¹ Toute personne a droit au respect de sa vie privée et familiale, de son domicile, de sa correspondance et de ses communications.
- ² Toute personne a le droit d'être protégée contre l'emploi abusif des données qui la concernent.

Art. 22 Mariage, famille et autres formes de vie

Toute personne a le droit de se marier, de conclure un partenariat enregistré, de fonder une famille ou de choisir une autre forme de vie, seule ou en commun.

² Dans leurs rapports avec l'Etat, les personnes handicapées ont le droit d'obtenir des informations et de communiquer sous une forme adaptée à leurs besoins et à leurs capacités.

³ La langue des signes est reconnue.

Art. 23 Droits de l'enfant

- ¹ Les droits fondamentaux de l'enfant doivent être respectés.
- ² L'intérêt supérieur de l'enfant et son droit d'être entendu sont garantis pour les décisions ou procédures le concernant.
- ³ L'enfant est protégé contre toute forme de maltraitance, d'exploitation, de déplacement illicite ou de prostitution.
- ⁴ Le droit à une allocation de naissance ou d'adoption et à une allocation mensuelle pour chaque enfant est garanti.

Art. 24 Droit à la formation

- ¹ Le droit à l'éducation, à la formation et à la formation continue est garanti.
- ² Toute personne a droit à une formation initiale publique gratuite.
- ³ Toute personne dépourvue des ressources financières nécessaires à une formation reconnue a droit à un soutien de l'Etat.

Liberté de conscience et de croyance Art. 25

- ¹ La liberté de conscience et de croyance est garantie.
- ² Toute personne a le droit de forger ses convictions religieuses ou philosophiques et de les professer individuellement ou en communauté.
- ³ Toute personne a le droit d'adhérer à une communauté religieuse et d'en sortir.
- ⁴ Nul ne peut être tenu de contribuer aux dépenses d'un culte.

Liberté d'opinion et d'expression Art. 26

- ¹ Toute personne a le droit de former, d'exprimer et de diffuser librement son opinion.
- ² Toute personne a le droit de recevoir librement des informations, de se les procurer aux sources généralement accessibles et de les diffuser.
- ³ Toute personne qui, de bonne foi et pour la sauvegarde de l'intérêt général, révèle à l'organe compétent des comportements illégaux constatés de manière licite bénéficie d'une protection adéquate.

Art. 27 Liberté des médias

- ¹ La liberté des médias et le secret des sources sont garantis.
- ² La censure est interdite.

Art. 28 Droit à l'information

Art. 29 Liberté de l'art

La liberté de l'art et de la création artistique est garantie.

Art. 30 Liberté de la science

La liberté de l'enseignement et de la recherche scientifiques est garantie.

Art. 31 Liberté d'association

La liberté d'association est garantie.

Art. 32 Liberté de réunion et de manifestation

Art. 33 Droit de pétition

Art. 34 Garantie de la propriété

¹ Le droit à l'information est garanti.

² Toute personne a le droit de prendre connaissance des informations et d'accéder aux documents officiels, à moins qu'un intérêt prépondérant ne s'y oppose.

³ L'accès aux médias de service public est garanti.

⁴ Toute personne a droit à une information suffisante et pluraliste lui permettant de participer pleinement à la vie politique, économique, sociale et culturelle.

¹ La liberté de réunion et de manifestation est garantie.

² La loi peut soumettre à autorisation les réunions et les manifestations sur le domaine public.

¹ Toute personne a le droit, sans encourir de préjudice, d'adresser une pétition aux autorités et de récolter des signatures à cet effet.

² Les autorités examinent les pétitions qui leur sont adressées. Elles y répondent dans les meilleurs délais.

¹ La propriété est garantie.

² Une pleine indemnité est due en cas d'expropriation ou de restriction de la propriété qui équivaut à une expropriation.

Art. 35 Liberté économique

Art. 36 Liberté syndicale

- ¹ La liberté syndicale est garantie.
- ² Nul ne doit subir de préjudice du fait de son appartenance ou de son activité syndicale.
- ³ L'information syndicale est accessible sur les lieux de travail.
- ⁴ Les conflits sont réglés en priorité par la négociation ou la médiation.

Art. 37 Droit de grève

- ¹ Le droit de grève et le droit de mise à pied collective sont garantis s'ils se rapportent aux relations de travail et sont conformes aux obligations de préserver la paix du travail ou de recourir à une conciliation.
- ² La loi peut interdire le recours à la grève à certaines catégories de personnes ou limiter son emploi afin d'assurer un service minimum.

Art. 38 Droit au logement

Le droit au logement est garanti. Toute personne dans le besoin a droit d'être logée de manière appropriée.

Art. 39 Droit à un niveau de vie suffisant

- ¹ Toute personne a droit à la couverture de ses besoins vitaux afin de favoriser son intégration sociale et professionnelle.
- ² Toute personne a droit aux soins et à l'assistance personnelle nécessaires en raison de son état de santé, de son âge ou d'une déficience.

Art. 40 Garanties de procédure

- ¹ Toute personne a droit à ce que sa cause soit traitée équitablement, dans un délai raisonnable.
- ² Le droit d'être entendu est garanti.
- ³ Toute personne qui ne dispose pas de ressources suffisantes a droit à l'assistance juridique gratuite pour autant que sa cause ne paraisse pas dépourvue de toute chance de succès.

¹ La liberté économique est garantie.

² Elle comprend notamment le libre choix de la profession et de l'emploi, le libre accès à une activité économique privée et son libre exercice.

Art. 41 Mise en œuvre

- ¹ Les droits fondamentaux doivent être respectés, protégés et réalisés dans l'ensemble de l'ordre juridique.
- ² Quiconque assume une tâche publique est tenu de respecter, de protéger et de réaliser les droits fondamentaux.
- ³ Dans la mesure où ils s'y prêtent, les droits fondamentaux s'appliquent aux rapports entre particuliers.
- ⁴ L'Etat dispense une éducation au respect de la dignité humaine et des droits fondamentaux.

Art. 42 **Evaluation**

La réalisation des droits fondamentaux fait l'objet d'une évaluation périodique indépendante.

Art. 43 Restriction

- ¹ Toute restriction d'un droit fondamental doit être fondée sur une base légale. Les restrictions graves doivent être prévues par une loi. Les cas de danger sérieux, direct et imminent sont réservés.
- ² Toute restriction d'un droit fondamental doit être justifiée par un intérêt public ou par la protection d'un droit fondamental d'autrui.

Titre III **Droits politiques**

Dispositions générales Chapitre I

Garantie Art. 44

Art. 45 **Objet**

¹ Les droits politiques ont pour objet la participation aux élections et votations, l'éligibilité, ainsi que la signature des initiatives et des demandes de référendum.

³ Elle doit être proportionnée au but visé.

⁴ L'essence des droits fondamentaux est inviolable.

¹ Les droits politiques sont garantis.

² La garantie des droits politiques protège la libre formation de l'opinion des citoyennes et des citoyens et l'expression fidèle et sûre de leur volonté.

³ La loi veille à l'intégrité, à la sécurité et au secret du vote.

Art. 46 Opérations électorales

- ¹ Le Conseil d'Etat organise et surveille les opérations électorales.
- ² Les votations ont lieu dans le plus bref délai, mais au plus tard un an après :
 - a) l'adoption d'une loi constitutionnelle par le Grand Conseil;
 - b) le refus d'une initiative sans contreprojet ou l'adoption d'un contreprojet pour autant que l'initiative ne soit pas retirée;
 - c) l'écoulement du délai imparti par la constitution pour le traitement d'une initiative;
 - d) la constatation par le Conseil d'Etat de l'aboutissement d'une demande de référendum.

Art. 47 Droit de récolter des signatures

Le droit d'utiliser le domaine public gratuitement afin de récolter des signatures pour des initiatives ou des demandes de référendum est garanti.

Art. 48 Titularité

- ¹ Sont titulaires des droits politiques sur le plan cantonal les personnes de nationalité suisse âgées de 18 ans révolus domiciliées dans le canton, ainsi que les personnes domiciliées à l'étranger qui exercent leurs droits politiques fédéraux dans le canton.
- ² Sont titulaires des droits politiques sur le plan communal les personnes de nationalité suisse âgées de 18 ans révolus domiciliées dans la commune.
- ³ Sont titulaires du droit d'élire, de voter et de signer des initiatives et des demandes de référendum sur le plan communal les personnes de nationalité étrangère âgées de 18 ans révolus qui ont leur domicile légal en Suisse depuis 8 ans au moins.
- ⁴ Les droits politiques des personnes durablement incapables de discernement peuvent être suspendus par décision d'une autorité judiciaire.

Art. 49 Préparation à la citoyenneté

L'Etat contribue à la préparation à la citoyenneté.

Art. 50 Représentation des femmes et des hommes

¹ L'Etat promeut une représentation équilibrée des femmes et des hommes au sein des autorités.

² La loi garantit que toute personne jouissant des droits politiques puisse effectivement les exercer.

Art. 51 Partis politiques

- ¹ La contribution des partis politiques au fonctionnement de la démocratie est reconnue.
- ² L'Etat fixe les exigences de transparence qui leur sont applicables et peut les soutenir financièrement.

Chapitre II Elections

Elections cantonales Art. 52

- ¹ Le corps électoral cantonal élit :
 - a) le Grand Conseil;
 - b) le Conseil d'Etat;
 - c) les magistrates et magistrats du pouvoir judiciaire;
 - d) la Cour des comptes;
 - e) la députation genevoise au Conseil des Etats.
- ² L'élection au Conseil des Etats a lieu en même temps que celle du Conseil national, pour un mandat de 4 ans, selon les modalités d'élection du Conseil d'Etat.
- ³ En cas d'élection au Conseil d'Etat ou au Conseil des Etats, les personnes domiciliées à l'étranger sont tenues de prendre domicile dans le canton.

Art. 53 **Elections communales**

Le corps électoral communal élit :

- a) le conseil municipal;
- b) l'exécutif communal.

Art. 54 Système proportionnel

- ¹ Les élections au système proportionnel ont lieu en une seule circonscription.
- ² Les listes qui ont recueilli moins de 7% des suffrages valablement exprimés n'obtiennent aucun siège.

Système majoritaire Art. 55

- ¹ Les élections au système majoritaire ont lieu en une seule circonscription.
- ² Sont élus au premier tour les candidates ou les candidats qui ont obtenu le plus de voix, mais au moins la majorité absolue des bulletins valables, y compris les bulletins blancs.

² Il prend des mesures pour permettre aux personnes élues de concilier leur vie privée, familiale et professionnelle avec leur mandat.

Chapitre III **Initiative populaire cantonale**

Initiative constitutionnelle Art. 56

- ¹ 4% des titulaires des droits politiques peuvent soumettre au Grand Conseil une proposition de révision totale ou partielle de la constitution.
- ² La proposition peut être rédigée de toutes pièces (initiative formulée) ou conçue en termes généraux et susceptible de formulation par une révision de la constitution (initiative non formulée). Une initiative partiellement formulée est considérée comme non formulée.
- ³ Une initiative constitutionnelle ne peut être transformée en initiative législative postérieurement à la publication de son lancement.

Initiative législative Art. 57

- ¹ 3% des titulaires des droits politiques peuvent soumettre au Grand Conseil une proposition législative dans toutes les matières de la compétence de ses membres.
- ² L'initiative peut être formulée ou non formulée. Une initiative partiellement formulée est considérée comme non formulée.

Art. 58 Clause de retrait

L'initiative indique la composition du comité d'initiative compétent pour la retirer.

Art. 59 Délai

Les signatures à l'appui d'une initiative doivent être déposées dans un délai de 4 mois dès la publication de son lancement.

Examen de la validité Art. 60

³ Si un second tour de scrutin est nécessaire, il a lieu à la majorité relative.

⁴ En cas de vacance en cours de mandat, une élection complémentaire a lieu dans le plus bref délai. La loi peut prévoir des exceptions.

⁵ Si le nombre de candidatures est égal au nombre de sièges à pourvoir, l'élection est tacite. Cette règle ne s'applique pas au premier tour de l'élection du Conseil d'Etat, de la députation genevoise au Conseil des Etats et de l'exécutif communal.

¹ La validité de l'initiative est examinée par le Conseil d'Etat.

² L'initiative qui ne respecte pas l'unité du genre est déclarée nulle.

Art. 61 Prise en considération

- ¹ Le Grand Conseil se prononce sur l'initiative.
- ² Il peut opposer un contreprojet formulé à une initiative constitutionnelle.
- ³ S'il refuse une initiative législative, il peut lui opposer un contreprojet formulé.
- ⁴ S'il accepte une initiative non formulée, il la concrétise par un projet rédigé.

Art. 62 Procédure et délais

- ¹ La loi règle la procédure de manière à respecter les délais suivants dès la constatation de l'aboutissement de l'initiative :
 - a) 4 mois au plus pour statuer sur la validité de l'initiative;
 - b) 12 mois au plus pour statuer sur la prise en considération;
 - c) 24 mois au plus pour l'ensemble de la procédure si le Grand Conseil a accepté une initiative non formulée ou décidé d'opposer un contreprojet à une initiative.
- ² Ces délais sont impératifs. En cas de recours, ils sont suspendus jusqu'à droit jugé.

Art. 63 Votation

- ¹ L'initiative refusée par le Grand Conseil est soumise au corps électoral si elle n'est pas retirée.
- ² L'initiative qui n'a pas été traitée après l'écoulement du délai prescrit à l'article 62, alinéa 1, lettre b ou c, est soumise au corps électoral.
- ³ Le contreprojet du Grand Conseil à une initiative est soumis au corps électoral si l'initiative n'est pas retirée. Celui-ci se prononce indépendamment sur l'initiative et sur le contreprojet, puis indique sa préférence entre les deux en répondant à une question subsidiaire.

³ L'initiative qui ne respecte pas l'unité de la matière est scindée ou déclarée partiellement nulle, selon que ses différentes parties sont en elles-mêmes valides ou non. A défaut, ou si le non-respect de l'unité de la matière était manifeste d'emblée, l'initiative est déclarée nulle.

⁴ L'initiative dont une partie n'est pas conforme au droit est déclarée partiellement nulle si la ou les parties qui subsistent sont en elles-mêmes valides. A défaut, l'initiative est déclarée nulle.

Art. 64 Concrétisation d'une initiative non formulée

Si le corps électoral accepte une initiative non formulée, le Grand Conseil est tenu de la concrétiser dans un délai de 12 mois par un projet rédigé.

Chapitre IV Référendum cantonal

Référendum obligatoire Art. 65

Les révisions de la constitution sont soumises d'office au corps électoral.

Référendum en matière d'assainissement financier Art. 66

- ¹ Dans le cadre des mesures nécessaires à l'assainissement financier, la loi peut prévoir que sont soumises d'office au corps électoral des mesures de rang législatif.
- ² Pour chacune de ces mesures réduisant les charges, le vote oppose la modification législative proposée à une augmentation d'impôt d'effet équivalent.
- ³ Chaque personne prenant part au vote doit procéder à un choix, ne pouvant opposer ni un double refus, ni une double acceptation à l'alternative proposée.

Art. 67 Référendum facultatif

- ¹ Les lois, ainsi que les autres actes du Grand Conseil prévoyant des dépenses, sont soumis au corps électoral si le référendum est demandé par 3% des titulaires des droits politiques.
- ² Sont également soumises au corps électoral si le référendum est demandé par 500 titulaires des droits politiques :
 - a) les lois qui ont pour objet un nouvel impôt ou qui portent sur la modification du taux ou de l'assiette d'un impôt existant;
 - b) les lois qui comportent une modification de la législation sur le logement, la protection des locataires et l'habitat, y compris les voies de droit en la matière.
- ³ Les objets visés au présent article sont également soumis au corps électoral si le Grand Conseil le décide à la majorité des deux tiers des voix exprimées, les abstentions n'étant pas prises en considération, mais au moins à la majorité de ses membres.

Art. 68 Délai

- ¹ Les signatures à l'appui d'une demande de référendum doivent être déposées dans un délai de 40 jours dès la publication de l'acte.
- ² Ce délai est suspendu du 15 juillet au 15 août inclus et du 23 décembre au 3 janvier inclus.

Art. 69 Budget

Le référendum est exclu contre la loi annuelle sur les dépenses et les recettes prise dans son ensemble, sauf en ce qui concerne ses dispositions spéciales établissant un nouvel impôt ou modifiant le taux ou l'assiette d'un impôt.

Art. 70 Clause d'urgence

- ¹ Les lois dont l'entrée en vigueur ne souffre aucun retard peuvent être déclarées urgentes par décision du Grand Conseil à la majorité des deux tiers des voix exprimées, les abstentions n'étant pas prises en considération, mais au moins à la majorité de ses membres. Ces lois entrent en vigueur immédiatement.
- ² Si le référendum est demandé, la loi devient caduque un an après son entrée en vigueur, à moins qu'elle n'ait été dans l'intervalle acceptée par le corps électoral. La loi caduque ne peut être renouvelée selon la procédure d'urgence.

Chapitre V Initiative populaire communale

Art. 71 Principes

- ¹ Peuvent demander au conseil municipal de délibérer sur un objet déterminé :
 - a) 20% des titulaires des droits politiques dans les communes de moins de 5 000 titulaires des droits politiques;
 - b) 10% des titulaires des droits politiques, mais au moins 1 000 d'entre eux, dans les communes de 5 000 à 30 000 titulaires des droits politiques;
 - c) 5% des titulaires des droits politiques, mais au moins 3 000 et au plus 4 000 d'entre eux, dans les communes de plus de 30 000 titulaires des droits politiques,

² La loi définit les matières dans lesquelles le droit d'initiative peut s'exercer.

³ Les articles 58 et 59 sont applicables.

Art. 72 Examen de la validité

Art. 73 Prise en considération

Art. 74 Procédure et délais

- ¹ La loi règle la procédure de manière à respecter les délais suivants dès la constatation de l'aboutissement de l'initiative :
 - a) 4 mois au plus pour statuer sur la validité de l'initiative;
 - b) 12 mois au plus pour statuer sur la prise en considération;
 - c) 24 mois au plus pour l'ensemble de la procédure si le conseil municipal a accepté une initiative ou décidé de lui opposer un contreprojet.

Art. 75 Votation

- ¹ L'initiative refusée par le conseil municipal est soumise au corps électoral si elle n'est pas retirée.
- ² L'initiative qui n'a pas été traitée après l'écoulement du délai prescrit à l'article 74, alinéa 1, lettre b ou c, est soumise au corps électoral.
- ³ Le contreprojet du conseil municipal à une initiative est soumis au corps électoral si l'initiative n'est pas retirée. Celui-ci se prononce indépendamment sur l'initiative et sur le contreprojet, puis indique sa préférence entre les deux en répondant à une question subsidiaire.

¹ La validité de l'initiative est examinée par le Conseil d'Etat.

² L'initiative qui ne respecte pas l'unité de la matière est scindée ou déclarée partiellement nulle, selon que ses différentes parties sont en elles-mêmes valides ou non. A défaut, ou si le non-respect de l'unité de la matière était manifeste d'emblée, l'initiative est déclarée nulle.

³ L'initiative dont une partie n'est pas conforme au droit est déclarée partiellement nulle si la ou les parties qui subsistent sont en elles-mêmes valides. A défaut, l'initiative est déclarée nulle.

¹ Le conseil municipal se prononce sur l'initiative.

² S'il l'accepte, il la concrétise par une délibération.

³ S'il refuse l'initiative, il peut lui opposer un contreprojet.

² Ces délais sont impératifs. En cas de recours, ils sont suspendus jusqu'à droit jugé.

Art. 76 Concrétisation

Si le corps électoral accepte une initiative ou un contreprojet non formulé, le conseil municipal est tenu d'adopter une délibération conforme dans un délai de 12 mois.

Chapitre VI Référendum communal

Art. 77 Délibérations des conseils municipaux

- ¹ Les délibérations des conseils municipaux sont soumises au corps électoral communal si le référendum est demandé par :
 - a) 20% des titulaires des droits politiques dans les communes de moins de 5 000 titulaires des droits politiques;
 - b) 10% des titulaires des droits politiques, mais au moins 1 000 d'entre eux, dans les communes de 5 000 à 30 000 titulaires des droits politiques;
 - c) 5% des titulaires des droits politiques, mais au moins 3 000 et au plus 4 000 d'entre eux, dans les communes de plus de 30 000 titulaires des droits politiques.

Art. 78 Budget

¹ Le référendum est exclu contre le budget communal pris dans son ensemble.

Art. 79 Clause d'urgence

- ¹ Les délibérations dont l'exécution ne souffre aucun retard peuvent être déclarées urgentes par décision du conseil municipal à la majorité des deux tiers des voix exprimées, les abstentions n'étant pas prises en considération, mais au moins à la majorité de ses membres.
- ² Si le référendum est demandé contre une délibération portant sur un règlement ou un arrêté de portée générale, la délibération devient caduque un an après son entrée en vigueur, à moins qu'elle n'ait été dans l'intervalle acceptée par le corps électoral. La délibération caduque ne peut être renouvelée selon la procédure d'urgence. Le référendum est exclu contre les autres délibérations déclarées urgentes.

² L'article 68 est applicable.

² Il ne peut être demandé que contre les dispositions budgétaires qui introduisent une recette ou une dépense nouvelle ou qui modifient le taux d'un impôt ou le montant d'une dépense de l'exercice précédent.

Titre IV Autorités

Chapitre I Grand Conseil

Section 1 Principe

Art. 80 Pouvoir législatif

Le Grand Conseil exerce le pouvoir législatif.

Section 2 Composition

Art. 81 Election

Art. 82 Suppléance

Le Grand Conseil comprend des députées et députés suppléants.

Art. 83 Incompatibilités

- ¹ Le mandat de membre du Grand Conseil est incompatible avec :
 - a) un mandat au Conseil national ou au Conseil des Etats;
 - b) tout mandat électif à l'étranger;
 - c) une fonction au sein de la magistrature du pouvoir judiciaire et de la Cour des comptes.
- ² Il est également incompatible avec les fonctions suivantes :
 - a) collaboratrice ou collaborateur de l'entourage immédiat des membres du Conseil d'Etat et de la chancelière ou du chancelier;
 - b) collaboratrice ou collaborateur du secrétariat général du Grand Conseil;
 - c) cadre supérieur de l'administration cantonale et des établissements autonomes de droit public.

Art. 84 Indépendance

¹ Les membres du Grand Conseil exercent librement leur mandat. Ils rendent publics leurs liens avec des groupes d'intérêts.

¹ Le Grand Conseil est composé de 100 députées et députés.

² Il est élu tous les 5 ans, en alternance avec les élections communales, au système proportionnel.

² Ils s'abstiennent de participer au débat et au vote d'un objet dans lequel ils ont un conflit d'intérêts ou lorsqu'ils ont collaboré à l'élaboration de la proposition ou de la position du Conseil d'Etat en qualité de membre de l'administration cantonale.

Art. 85 Immunité

Les membres du Grand Conseil et du Conseil d'Etat s'expriment librement devant le parlement. Ils n'encourent aucune responsabilité juridique pour les propos qu'ils y tiennent, sauf exceptions prévues par la loi.

Section 3 Organisation

Art. 86 Séances

- ¹ Le Grand Conseil se réunit régulièrement en séance ordinaire.
- ² Il se réunit en séance extraordinaire à la demande de 30 de ses membres ou du Conseil d'Etat.
- ³ Les membres du Conseil d'Etat assistent aux séances et peuvent participer aux débats.
- ⁴ Les séances sont publiques. Le Grand Conseil peut siéger à huis clos pour délibérer sur un objet déterminé.

Art. 87 Bureau

- ¹ Le Grand Conseil élit en son sein, pour une durée fixée par la loi, sa présidence et les autres membres de son bureau.
- ² Chaque groupe parlementaire est représenté au bureau.

Art. 88 Secrétariat

Le Grand Conseil dispose de ses propres moyens administratifs.

Art. 89 Relations avec l'administration

Le Conseil d'Etat fournit au Grand Conseil tous les renseignements utiles à l'exercice de ses fonctions.

Art. 90 Commissions

- ¹ Le Grand Conseil constitue des commissions afin de préparer ses débats. La loi en limite le nombre.
- ² Il peut déléguer, par voie législative, certaines décisions aux commissions. Il peut toujours évoquer un objet déterminé.

Section 4 Compétences

Art. 91 Procédure parlementaire

- ¹ Le Grand Conseil adopte les lois.
- ² Chaque membre du Grand Conseil exerce son droit d'initiative en présentant un projet de loi, une motion, une résolution, un postulat ou une question écrite.
- ³ La procédure législative s'applique aux révisions de la constitution.

Art. 92 Relations extérieures

Le préavis du Conseil d'Etat est requis dans tous les cas où le Grand Conseil est appelé à statuer sur les relations extérieures et les affaires fédérales.

Art. 93 Conventions intercantonales

- ¹ Le Grand Conseil autorise par voie législative la ratification des conventions intercantonales.
- ² Les conventions intercantonales font l'objet d'une évaluation périodique.
- ³ Le présent article ne s'applique pas aux conventions intercantonales concernant des sujets de rang réglementaire.

Art. 94 Haute surveillance

Le Grand Conseil exerce la haute surveillance sur le Conseil d'Etat, l'administration et les institutions cantonales de droit public, ainsi que sur la gestion et l'administration du pouvoir judiciaire et de la Cour des comptes.

Art. 95 Poursuite pénale

La poursuite pénale des membres du Conseil d'Etat, de la magistrature du pouvoir judiciaire et de la Cour des comptes pour des infractions commises dans l'exercice de leurs fonctions est soumise à l'autorisation préalable du Grand Conseil.

³ Les commissions disposent du personnel et des moyens techniques requis pour l'accomplissement de leur mission.

⁴ Elles peuvent se procurer des renseignements, consulter des documents, mener des enquêtes et obtenir la collaboration active du pouvoir exécutif.

Art. 96 **Finances**

Le Grand Conseil adopte le budget annuel, autorise les dépenses et approuve les comptes annuels. Il fixe les impôts.

Art. 97 Vote du budget

En adoptant le budget, le Grand Conseil ne peut dépasser la somme totale des dépenses inscrites dans le projet qui lui est soumis sans prévoir concurremment la couverture financière de ce dépassement. L'emprunt ne peut être considéré comme une couverture financière.

Art. 98 Aliénation d'immeubles

¹ Le Grand Conseil approuve par voie législative l'aliénation de tout immeuble propriété de l'Etat ou d'une personne morale de droit public à des personnes physiques ou morales autres que les personnes morales de droit public.

- a) l'aliénation d'immeubles propriété des Services industriels, des communes ou des fondations communales de droit public;
- b) les échanges et transferts résultant d'opérations d'aménagement du territoire, de remembrement foncier, de projets routiers ou d'autres projets déclarés d'utilité publique.

Art. 99 Grâce

Art. 100 **Amnistie**

Le Grand Conseil peut accorder l'amnistie générale ou particulière par voie législative.

² Sont exceptés et soumis à l'approbation du Conseil d'Etat :

³ L'aliénation d'immeubles propriété de la Banque cantonale n'est pas soumise à autorisation.

¹ Le Grand Conseil exerce le droit de grâce.

² Une demande de grâce concernant la même condamnation peut être renouvelée.

Chapitre II Conseil d'Etat

Section 1 **Principe**

Pouvoir exécutif Art. 101

Le Conseil d'Etat exerce le pouvoir exécutif.

Composition Section 2

Art. 102 **Election**

Art. 103 **Incompatibilités**

- ¹ Le mandat de membre du Conseil d'Etat est incompatible avec :
 - a) tout autre mandat électif;
 - b) toute autre activité lucrative.

Art. 104 Indépendance

Les membres du Conseil d'Etat exercent librement leur mandat. Ils rendent publics leurs liens avec des groupes d'intérêts.

Section 3 **Organisation**

Art. 105 Collégialité et présidence

Art. 106 **Départements**

¹ Le Conseil d'Etat organise l'administration cantonale en départements et la dirige.

¹ Le Conseil d'Etat est composé de 7 conseillères ou conseillers d'Etat.

² Il est élu tous les 5 ans au système majoritaire. Le premier tour a lieu simultanément à l'élection du Grand Conseil.

² L'entreprise dont un membre du Conseil d'Etat est propriétaire ou dans laquelle il exerce, soit directement, soit par personne interposée, une influence prépondérante ne peut être en relations d'affaires directes ou indirectes avec l'Etat.

¹ Le Conseil d'Etat est une autorité collégiale.

² Il désigne parmi ses membres une présidente ou un président pour la durée de la législature.

Section 4 Compétences

Art. 107 Programme de législature

- ¹ Le Conseil d'Etat présente son programme de législature au Grand Conseil dans les 6 mois suivant son entrée en fonction.
- ² Le Grand Conseil se détermine par voie de résolution dans un délai de 2 mois.
- ³ Au début de chaque année, le Conseil d'Etat présente un rapport au Grand Conseil sur l'état de réalisation du programme de législature.
- ⁴ Il peut amender le programme en cours de législature. Il en informe le Grand Conseil.
- ⁵ Le Conseil d'Etat assure une analyse sur le long terme, au-delà de la législature.

Art. 108 Budget et comptes

Chaque année le Conseil d'Etat présente au Grand Conseil le budget des recettes et des dépenses. Il lui rend compte de l'état des finances et des activités de l'administration.

Art. 109 Procédure législative

- ¹ Le Conseil d'Etat dirige la phase préparatoire de la procédure législative.
- ² Il peut présenter des projets de loi, des amendements et des propositions au Grand Conseil.
- ³ Dans ses rapports au Grand Conseil, il relève les conséquences économiques, financières, écologiques et sociales à long terme des projets législatifs.
- ⁴ Il promulgue les lois. Il est chargé de leur exécution et adopte à cet effet les règlements et arrêtés nécessaires.

² Toute modification de la composition des départements est soumise pour approbation au Grand Conseil. Ce dernier se détermine par voie de résolution à la séance qui suit la proposition du Conseil d'Etat.

³ La présidente ou le président du Conseil d'Etat dirige le département présidentiel. Ce département est chargé notamment des relations extérieures, des relations avec la Genève internationale et de la cohérence de l'action gouvernementale.

⁵ Lorsque le Grand Conseil adopte un projet de loi qui n'a pas été déposé par le Conseil d'Etat, ce dernier peut, avant de promulguer la loi, le représenter au Grand Conseil avec ses observations, dans un délai de 6 mois. Si, après en avoir délibéré de nouveau, le Grand Conseil adopte le projet élaboré précédemment, le Conseil d'Etat promulgue la loi.

Consultation Art. 110

Les communes, les partis politiques et les milieux représentatifs sont invités à se prononcer lors des travaux préparatoires concernant des actes législatifs et des conventions intercantonales importants, ainsi que sur les autres projets de grande portée.

Art. 111 Politique extérieure

- ¹ Le Conseil d'Etat conduit la politique extérieure du canton.
- ² Il soumet au Grand Conseil un plan d'action pour la durée de la législature.

Art. 112 Sécurité

- ¹ Le Conseil d'Etat est responsable de la sécurité et de l'ordre public. Il ne peut employer à cet effet que des corps organisés par la loi.
- ² Il peut solliciter l'appui de l'armée, d'autres services fédéraux ou d'autres cantons à des fins civiles.

Art. 113 Etat de nécessité

- ¹ En cas de catastrophe ou d'autre situation extraordinaire, le Conseil d'Etat prend les mesures nécessaires pour protéger la population. Il en informe le Grand Conseil.
- ² S'il peut se réunir, le Grand Conseil constate la situation extraordinaire.
- ³ Les mesures prises en état de nécessité restent valables lorsque le Grand Conseil les approuve. A défaut, elles cessent de porter effet après une année au plus tard.

Art. 114 Chancellerie d'Etat

- ¹ La chancellerie d'Etat est sous l'autorité de la présidente ou du président du Conseil d'Etat. Elle est au service de tous les départements et assure la transversalité des informations.
- ² Le Conseil d'Etat nomme la chancelière ou le chancelier.

Instance de médiation Art. 115

¹ Une instance de médiation indépendante est compétente pour traiter de façon extrajudiciaire les différends entre l'administration et les administrés.

Pouvoir judiciaire **Chapitre III**

Section 1 **Principes**

Organisation Art. 116

- ¹ Le pouvoir judiciaire est exercé par :
 - a) le Ministère public;
 - b) les juridictions en matière constitutionnelle, administrative, civile et pénale.

Art. 117 Indépendance

Art. 118 **Publicité**

La publicité des audiences et des jugements est garantie. La loi prévoit les exceptions.

Opinions séparées Art. 119

Les arrêts des juridictions de seconde instance peuvent comporter des opinions séparées.

Art. 120 Médiation

L'Etat encourage la médiation et les autres modes de résolution extrajudiciaire des litiges.

³ La chancelière ou le chancelier dirige la chancellerie d'Etat et a voix consultative lors des séances du Conseil d'Etat.

⁴ L'article 103 est applicable.

² Le Grand Conseil élit la personne responsable de l'instance de médiation après consultation du Conseil d'Etat pour la durée de la législature.

² Les tribunaux d'exception sont interdits.

³ La justice est administrée avec diligence.

¹ L'autonomie du pouvoir judiciaire est garantie.

² Les magistrates et magistrats sont indépendants.

Art. 121 **Budget et comptes**

Le pouvoir judiciaire établit chaque année son budget de fonctionnement, inscrit au budget cantonal dans une rubrique spécifique, ainsi que ses comptes et un rapport de gestion. Ces derniers sont soumis à l'approbation du Grand Conseil

Section 2 **Elections**

Art. 122 **Principes**

- ¹ Les magistrates et magistrats du pouvoir judiciaire sont élus tous les 6 ans au système majoritaire.
- ² En dehors des élections générales et de la création de nouvelles juridictions, la loi peut prévoir leur élection par le Grand Conseil.

Art. 123 Juges prud'hommes

- ¹ Les juges prud'hommes sont élus par le Grand Conseil. L'élection est paritaire et par groupes professionnels.
- ² Les personnes étrangères ayant exercé pendant 8 ans au moins leur activité professionnelle en Suisse, dont la dernière année au moins dans le canton, sont éligibles.

Section 3 **Cour constitutionnelle**

Art. 124 Compétences

La Cour constitutionnelle :

- a) contrôle sur requête la conformité des normes cantonales au droit supérieur; la loi définit la qualité pour agir;
- b) traite les litiges relatifs à l'exercice des droits politiques en matière cantonale et communale;
- c) tranche les conflits de compétence entre autorités.

Section 4 Conseil supérieur de la magistrature

Art. 125 **Principes**

- ¹ Les magistrates et magistrats du pouvoir judiciaire sont soumis à la surveillance du Conseil supérieur de la magistrature.
- ² La loi peut confier des fonctions du Conseil supérieur de la magistrature à une instance intercantonale.

Art. 126 Composition

¹ Le Conseil supérieur de la magistrature est composé de 7 à 9 membres. Il peut comprendre des membres suppléants. La loi fixe leur mode de désignation.

Art. 127 Préavis

Avant chaque élection du pouvoir judiciaire, le Conseil supérieur de la magistrature évalue les compétences des candidates et candidats. Il formule un préavis.

Chapitre IV Cour des comptes

Art. 128 Principes

¹ La Cour des comptes assure un contrôle indépendant et autonome de l'administration cantonale, des communes, des institutions de droit public et des organismes privés subventionnés ou dans lesquels les pouvoirs publics exercent une influence prépondérante.

² Les contrôles opérés par la Cour des comptes relèvent du libre choix de celle-ci et font l'objet de rapports rendus publics, pouvant comporter des recommandations. Ces rapports sont communiqués au Conseil d'Etat, au Grand Conseil ainsi qu'à l'entité contrôlée.

³ La Cour des comptes exerce son contrôle selon les critères de la légalité des activités, de la régularité des comptes et du bon emploi des fonds publics. Elle a également pour tâche l'évaluation des politiques publiques.

Art. 129 Election

La Cour des comptes est élue tous les 6 ans au système majoritaire.

Art. 130 Budget et comptes

La Cour des comptes établit chaque année son budget de fonctionnement inscrit au budget cantonal dans une rubrique spécifique, ainsi que ses comptes et son rapport de gestion. Ces derniers sont soumis à l'approbation du Grand Conseil.

Art. 131 Secret de fonction

¹ Nul ne peut opposer le secret de fonction à la Cour des comptes. Le secret fiscal et les autres secrets institués par la loi sont réservés.

² Une minorité de ses membres est issue du pouvoir judiciaire.

² La Cour des comptes peut solliciter la levée des secrets prévus par la loi par une requête motivée qui fixe les limites et les finalités de l'investigation.

Organisation territoriale et Titre V

relations extérieures

Chapitre I Communes

Section 1 Dispositions générales

Art. 132 Statut

Art. 133 **Tâches**

Participation Art. 134

Les communes encouragent la population à participer à l'élaboration de la planification et des décisions communales. Les autorités en rendent compte dans la motivation de leurs décisions.

Concertation Art. 135

Collaboration intercommunale Art. 136

¹ En vue de l'accomplissement de leurs tâches, les communes peuvent collaborer entre elles, ainsi qu'avec des collectivités voisines situées de l'autre côté de la frontière cantonale ou nationale.

¹ Les communes sont des collectivités publiques territoriales dotées de la personnalité juridique.

² Leur autonomie est garantie dans les limites de la constitution et de la loi.

¹ La répartition des tâches est régie par les principes de proximité, de subsidiarité, de transparence et d'efficacité.

² La loi fixe les tâches qui sont attribuées au canton et celles qui reviennent aux communes. Elle définit les tâches conjointes et les tâches complémentaires.

³ Le canton assume les tâches qui excèdent la capacité des communes.

¹ Le canton tient compte des conséquences de son activité pour les communes.

² Il met en place un processus de concertation avec les communes, dès le début de la procédure de planification et de décision.

Art. 137 Surveillance

Les communes sont soumises à la surveillance du Conseil d'Etat, qui veille à ce qu'elles exercent leurs compétences conformément à la loi.

Section 2 Fusion, division et réorganisation

Art. 138 Principes

- ¹ Le canton encourage et facilite la fusion de communes.
- ² A cet effet, il prend des mesures incitatives, notamment financières.

Art. 139 Procédure

- ¹ Une fusion peut être proposée par les autorités communales, par une initiative populaire ou par le canton.
- ² La fusion, la division et la réorganisation de communes sont soumises à l'approbation du corps électoral de chaque commune concernée. La majorité dans chaque commune est requise.

Section 3 Autorités

Art. 140 Conseil municipal

- ¹ Le conseil municipal est l'autorité délibérative de la commune.
- ² La loi fixe le nombre des membres du conseil municipal en fonction de la population de la commune.
- ³ Le conseil municipal est élu tous les 5 ans au système proportionnel.

Art. 141 Exécutif communal

- ¹ L'exécutif communal est une autorité collégiale qui s'organise librement.
- ² Il est composé:
 - a) d'un conseil administratif de 5 membres dans les communes de plus de 50 000 habitants;
 - b) d'un conseil administratif de 3 membres dans les communes de plus de 3 000 habitants;
 - c) d'un maire et de 2 adjoints dans les autres communes.

² La loi définit les instruments de la collaboration intercommunale.

³ Elle garantit le contrôle démocratique des structures intercommunales. Elle peut prévoir l'exercice de l'initiative populaire et du référendum au niveau intercommunal.

³ Il est élu tous les 5 ans au système majoritaire. Le premier tour a lieu simultanément à l'élection du conseil municipal.

Art. 142 **Incompatibilités**

- ¹ Nul ne peut être à la fois membre du conseil municipal et de l'exécutif communal.
- ² Le mandat de membre du conseil municipal est incompatible avec les fonctions suivantes:
 - a) collaboratrice ou collaborateur de l'entourage immédiat des membres de l'exécutif;
 - b) cadre supérieur de l'administration communale.
- ³ Le mandat de membre de l'exécutif communal est incompatible avec une fonction au sein de l'administration communale. La loi fixe les autres incompatibilités.

Section 4 **Finances**

Art. 143 **Principes**

¹ La répartition des responsabilités financières tient compte du principe selon lequel chaque tâche est financée par la collectivité publique qui en a la responsabilité et qui en bénéficie.

Chapitre II Relations extérieures

Art. 144 **Principes**

¹ La République et canton de Genève est ouverte à l'Europe et au monde.

Art. 145 Politique régionale

¹ La politique régionale vise le développement durable, équilibré et solidaire de la région franco-valdo-genevoise.

² Au surplus, les dispositions du chapitre II du titre VI sont applicables.

² Dans la mise en œuvre de sa politique extérieure, elle collabore étroitement avec la Confédération, les autres cantons et les régions voisines. Elle encourage les initiatives des communes, ainsi que les partenariats entre acteurs publics et privés.

³ Les droits de participation démocratique sont garantis.

² Le canton promeut une collaboration institutionnelle transfrontalière permanente, cohérente et démocratique, avec la participation des collectivités publiques et des milieux socio-économiques et associatifs.

Art. 146 Coopération internationale

- ¹ L'Etat soutient la vocation internationale de Genève en tant que centre de dialogue, de décision et de coopération internationale, fondé sur la tradition humanitaire et le droit, ainsi que sur les valeurs de paix et de solidarité.
- ² Il mène une politique de solidarité internationale soutenant la protection et la réalisation des droits de l'homme, la paix, l'action humanitaire et la coopération au développement.
- ³ A ces fins, il prend toute initiative utile et met des moyens à disposition, en coordination avec la Confédération.

Art. 147 Accueil

- ¹ L'Etat offre des conditions d'accueil favorables aux acteurs de la coopération internationale.
- ² Il facilite le développement de pôles de compétence et favorise les interactions, la recherche et la formation.
- ³ Il soutient les mesures d'hospitalité, de concertation, de sensibilisation et d'éducation permettant d'assurer une bonne entente au sein de la population.

Titre VI Tâches et finances publiques

Chapitre I Dispositions générales

Art. 148 Principes

- ¹ Les tâches de l'Etat sont exécutées par le canton et, conformément à la constitution et à la loi, par les communes et les institutions de droit public.
- ² L'Etat accomplit ses tâches avec diligence, efficacité et transparence.
- ³ Il s'organise de façon structurée. Il définit les responsabilités de ses agents et s'appuie sur leur autonomie et leurs compétences.

Art. 149 **Buts sociaux**

- ¹ L'Etat prend les mesures permettant à toute personne :
 - a) de subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille par un travail approprié, exercé dans des conditions équitables;
 - b) de bénéficier de l'aide nécessaire lorsqu'elle se trouve dans le besoin, notamment pour raison d'âge, de maladie ou de déficience.

Art. 150 Service public

Le service public assume les tâches pour lesquelles une intervention des pouvoirs publics est nécessaire.

Art. 151 **Evaluation**

- ¹ L'Etat évalue périodiquement la pertinence, l'efficacité et l'efficience de son action.
- ² Il s'assure que les conséquences financières de son activité sont maîtrisées.

Finances publiques **Chapitre II**

Art. 152 **Principes**

- ¹ L'Etat établit une planification financière globale.
- ² La gestion des finances publiques est économe et efficace.
- ³ En règle générale, l'Etat équilibre son budget de fonctionnement.
- ⁴ Il tient compte de la situation conjoncturelle et se dote de réserves anticycliques. Les déficits doivent être compensés à moyen terme.
- ⁵ Le budget et les comptes du canton, des communes et des institutions de droit public sont publiés.

Patrimoine public Art. 153

L'Etat administre, conserve, protège et développe le patrimoine public.

Art. 154 Ressources

- ¹ Les ressources de l'Etat sont notamment :
 - a) les impôts et autres contributions;
 - b) les revenus de sa fortune;
 - c) les prestations de la Confédération et de tiers;
 - d) les donations et legs.

² Il combat les effets de seuil qui pourraient entraver les mesures d'incitation et d'insertion.

Art. 155 Fiscalité

- ¹ Les principes régissant le régime fiscal sont la légalité, l'universalité, l'égalité et la capacité économique.
- ² Les impôts des personnes physiques sont conçus de manière à ménager les personnes économiquement faibles, à maintenir la volonté d'exercer une activité lucrative et à encourager la prévoyance individuelle.
- ³ Les impôts des personnes morales sont conçus de manière à préserver leur compétitivité, en prenant en considération les efforts qu'elles entreprennent pour maintenir et développer le plein emploi.
- ⁴ L'Etat lutte contre la fraude, la soustraction et l'escroquerie fiscales.

Frein à l'endettement Art. 156

- ¹ L'Etat maîtrise l'endettement et le maintient à un niveau qui ne menace pas les intérêts des générations futures.
- ² Un budget de fonctionnement déficitaire ne peut être accepté qu'à la majorité des membres du Grand Conseil.
- ³ L'Etat vérifie périodiquement que les prestations qu'il fournit et les subventions qu'il octroie sont efficaces, nécessaires et supportables financièrement. Il renonce aux prestations et subventions qui ne répondent pas à ces conditions.

Chapitre III Tâches publiques

Section 1 **Environnement**

Art. 157 Principes

- ¹ L'Etat protège les êtres humains et leur environnement.
- ² Il lutte contre toute forme de pollution et met en œuvre les principes de prévention, de précaution et d'imputation des coûts aux pollueurs.
- ³ L'exploitation des ressources naturelles, notamment l'eau, l'air, le sol, le sous-sol, la forêt, la biodiversité et le paysage, doit être compatible avec leur durabilité.

Art. 158 Climat

L'Etat met en œuvre des politiques propres à réduire les gaz à effet de serre.

² L'Etat peut avoir recours à l'emprunt.

Art. 159 Eau

- ¹ L'approvisionnement en eau est garanti en quantité et qualité suffisantes. Cette ressource doit être préservée et économisée.
- ² Sous réserve des droits privés valablement constitués, le lac, les cours d'eau, les nappes d'eau principales et profondes, tels que définis par la loi, sont des biens du domaine public et doivent être sauvegardés.

Protection de la nature et du paysage Art. 160

- ¹ L'Etat protège la nature et le paysage.
- ² Il définit les zones protégées et favorise leur mise en réseau.

Ecologie industrielle Art. 161

- ¹ L'Etat respecte les principes de l'écologie industrielle.
- ² Il met en œuvre une politique de réduction à la source des déchets, particulièrement ceux qui sont les plus dommageables pour l'environnement.

Art. 162 Chasse

La chasse aux mammifères et aux oiseaux est interdite. Les mesures officielles de régulation de la faune sont réservées.

Aménagement du territoire Section 2

Art. 163 **Principes**

- ¹ L'Etat veille à ce que l'aménagement du territoire respecte les principes d'une agglomération compacte, multipolaire et verte. Il préserve la surface agricole utile et les zones protégées.
- ² Il organise le territoire dans une optique régionale transfrontalière et favorise la mixité sociale et intergénérationnelle.
- ³ Il assure un usage rationnel du sol en optimisant la densité des zones urbanisées.

Espaces de proximité Art. 164

L'Etat garantit le développement d'espaces de proximité affectés à la pratique du sport, à la culture et aux loisirs.

Ouartiers durables Art. 165

L'Etat favorise la réalisation de quartiers durables.

Art. 166 Accès aux rives

L'Etat assure un libre accès aux rives du lac et des cours d'eau dans le respect de l'environnement et des intérêts publics et privés prépondérants.

Section 3 Energies

Art. 167 Principes

- ¹ La politique énergétique de l'Etat est fondée sur les principes suivants :
 - a) un approvisionnement en énergies;
 - b) la réalisation d'économies d'énergie;
 - c) le développement prioritaire des énergies renouvelables et indigènes;
 - d) le respect de l'environnement;
 - e) l'encouragement de la recherche dans ces domaines.
- ² Les collectivités et institutions publiques sont liées par les objectifs de la présente section, notamment pour leurs investissements et dans l'utilisation de leurs droits sociaux.
- ³ La collaboration entre l'Etat et les entreprises privées est encouragée en vue de la réalisation de ces objectifs.

Art. 168 Services industriels

- ¹ L'approvisionnement et la distribution d'eau et d'électricité, ainsi que l'évacuation et le traitement des eaux usées, constituent un monopole cantonal dans la mesure permise par le droit fédéral.
- ² Ce monopole peut être délégué à une institution de droit public. Celle-ci offre également d'autres prestations en matière de services industriels, notamment la fourniture du gaz et de l'énergie thermique, ainsi que le traitement des déchets.
- ³ Elle rachète à des conditions adéquates l'énergie renouvelable produite par des particuliers ou des entreprises.
- ⁴ Elle ne pratique pas de tarifs dégressifs non conformes aux objectifs de la politique énergétique de l'Etat.

Art. 169 Energie nucléaire

Les autorités cantonales s'opposent par tous les moyens à leur disposition et dans la limite de leurs compétences aux installations de centrales nucléaires, de dépôts de déchets radioactifs et d'usines de retraitement sur le territoire et au voisinage du canton. Pour les installations ne répondant pas à ces conditions de localisation, le préavis du canton est donné par le Grand Conseil sous forme de loi.

Art. 170 Sous-sol et géothermie

- ¹ Le canton a le droit exclusif d'exploiter le sous-sol et la géothermie.
- ² Il peut l'exercer lui-même ou le confier à des tiers.

Section 4 Santé

Art. 171 Principes

- ¹ L'Etat garantit l'accès au système de santé et aux soins.
- ² Il répond de la planification sanitaire d'ensemble et de la satisfaction des besoins en matière hospitalière et ambulatoire, d'établissements médicaux, de soins et médico-sociaux, ainsi que d'aide et de soins à domicile.
- ³ Les droits des patientes et des patients sont garantis.

Art. 172 Promotion de la santé

- ¹ L'Etat prend des mesures de promotion de la santé et de prévention. Il veille à réduire l'impact des facteurs environnementaux et sociaux préjudiciables à la santé.
- ² Il soutient la diversification des prestations de santé et une prise en charge globale des patientes et des patients.
- ³ Il coordonne les acteurs du système de santé et encourage leur collaboration pour offrir des prestations de qualité dans une optique d'efficience.

Art. 173 Professions de la santé

- ¹ Les soins sont dispensés par les membres des professions de la santé dûment qualifiés.
- ² La surveillance de leur formation et de leur activité incombe à l'Etat. Elle ne peut être déléguée.
- ³ L'Etat soutient l'action des proches aidants.

Art. 174 Etablissements publics médicaux

- ¹ Les établissements médicaux de droit public fournissent, selon leurs spécificités, des prestations de soins, d'enseignement et de recherche.
- ² Le déficit d'exploitation des établissements médicaux de droit public est couvert par une subvention portée chaque année au budget de l'Etat.

Art. 175 Libre choix

L'Etat garantit le libre choix du professionnel de la santé.

Protection contre la fumée passive Art. 176

Il est interdit de fumer dans les lieux publics intérieurs ou fermés, en particulier dans ceux qui sont soumis à une autorisation d'exploitation.

Art. 177 Chiens dangereux

Les chiens dangereux ou issus de races dites d'attaque, ainsi que leurs croisements, sont interdits sur le territoire du canton.

Section 5 Logement

Art. 178 **Principes**

- ¹ L'Etat prend les mesures permettant à toute personne de trouver, pour ellemême et sa famille, un logement approprié à des conditions abordables.
- ² Il met en œuvre une politique sociale du logement, incitative et concertée.
- ³ Pour lutter contre la pénurie, il encourage la production en suffisance de logements répondant aux divers besoins de la population.
- ⁴ Il mène une politique active de mise à disposition de logements bon marché répondant aux besoins prépondérants de la population.

Art. 179 Construction de logements

- ¹ Le plan directeur cantonal prévoit la mise à disposition en suffisance de terrains constructibles et une densification adéquate.
- ² La réglementation en matière de déclassement, de construction, de transformation et de rénovation prévoit des procédures simples permettant la réalisation rapide de projets.
- ³ La recherche de solutions de constructions économes en énergie est encouragée.

⁵ Il lutte contre la spéculation foncière.

⁴ L'Etat mène une politique active d'acquisition de terrains, notamment en vue d'y construire des logements d'utilité publique par des institutions de droit public ou sans but lucratif, telles que les coopératives d'habitation.

Art. 180 Accès à la propriété

L'Etat encourage l'accès à la propriété du logement.

Soutien aux communes Art. 181

- ¹ Le canton aide financièrement les communes qui accueillent de nouveaux logements, notamment d'utilité publique.
- ² Il soutient la construction de nouvelles infrastructures.

Art. 182 Autres mesures

- ¹ L'Etat prend les mesures propres à la remise sur le marché des logements laissés vides dans un but spéculatif.
- ² Il veille à ce que soit constitué un socle pérenne de logements sociaux.
- ³ Il prend les mesures propres à éviter que des personnes soient sans logement, notamment en cas d'évacuation forcée.

Sécurité Section 6

Art. 183 Principe

L'Etat assure la sécurité et l'ordre public.

Force publique Art. 184

- ¹ Le canton détient le monopole de la force publique.
- ² La loi règle la délégation de pouvoirs de police limités au personnel qualifié des communes.
- ³ Les situations conflictuelles sont traitées en priorité de manière à écarter ou limiter le recours à la force. Les personnes concernées sont tenues d'apporter leur concours.

Section 7 **Economie**

Art. 185 **Principes**

- ¹ L'Etat crée un environnement favorable à une économie libre, responsable, diversifiée et solidaire.
- ² Il vise le plein emploi.

³ Il encourage la création et le maintien d'entreprises innovantes, dynamiques, génératrices d'emplois et de richesses, orientées sur le long terme et selon les besoins de la région.

Art. 186 Emploi

- ¹ L'Etat mène une politique active de l'emploi et prend des mesures de prévention du chômage. Il favorise la réinsertion professionnelle.
- ² Il encourage le dialogue social et la conclusion de conventions collectives de travail.

Art. 187 Agriculture

- ¹ L'Etat encourage une agriculture diversifiée de qualité, respectueuse de l'environnement et de proximité.
- ² Il promeut les produits agricoles du canton.
- ³ Il soutient la formation et l'emploi dans l'agriculture.

Art. 188 Consommation

L'Etat veille à l'information et à la protection des consommatrices et consommateurs.

Art. 189 Banque cantonale

- ¹ La Banque cantonale de Genève est une société anonyme de droit public qui a pour but de contribuer au développement économique du canton et de la région.
- ² Le canton et les communes détiennent la majorité des voix attachées au capital social de la banque.

Section 8 Mobilité

Art. 190 Principes

- ¹ L'Etat élabore une politique globale de la mobilité en coordonnant les politiques de l'aménagement, de l'énergie, de la protection de l'environnement et de la circulation.
- ² Il facilite les déplacements en visant la complémentarité, la sécurité et la fluidité des divers moyens de transport publics et privés.
- ³ Il garantit la liberté individuelle du choix du mode de transport.
- ⁴ Il encourage la mobilité douce.

Art. 191 Transports publics

- ¹ L'Etat développe le réseau des transports publics et l'offre au niveau de l'agglomération.
- ² Il favorise l'utilisation de transports publics respectueux de l'environnement.
- ³ Il veille à ce qu'ils soient accessibles à l'ensemble de la population et couvrent ses besoins prépondérants.
- ⁴ Un établissement autonome de droit public gère les transports publics.

Art. 192 Infrastructures

- ¹ Le canton planifie à long terme et réalise les infrastructures nécessaires au développement de l'agglomération.
- ² La conception et la réalisation des voies de communication, des infrastructures de transport public et de mobilité douce accompagnent les projets de constructions dédiés au logement, à l'emploi, au commerce et aux loisirs.
- ³ L'Etat peut conclure des partenariats avec le secteur privé.

Section 9 Enseignement et recherche

Art. 193 Principes

- ¹ L'Etat organise et finance un enseignement public, laïque et de qualité.
- ² L'enseignement public a pour buts principaux :
 - a) la transmission et l'acquisition de connaissances et de compétences;
 - b) la promotion des valeurs humanistes et de la culture scientifique;
 - c) le développement de l'esprit civique et critique.

Art. 194 Formation obligatoire

- ¹ La formation est obligatoire jusqu'à l'âge de la majorité au moins.
- ² Après la scolarité obligatoire, elle peut avoir lieu sous forme d'enseignement ou en milieu professionnel.

Art. 195 Accès à la formation

- ¹ L'Etat facilite l'accès à la formation et promeut l'égalité des chances.
- ² Il lutte contre l'illettrisme et l'analphabétisme.

Art. 196 Enseignement supérieur

- ¹ L'enseignement supérieur est dispensé par l'Université et les hautes écoles spécialisées.
- ² Celles-ci visent un haut niveau de qualité et une reconnaissance internationale. Elles promeuvent l'interdisciplinarité. Elles contribuent au développement de la vie scientifique, culturelle, économique et sociale de la collectivité.

Art. 197 Recherche

L'Etat soutient la recherche fondamentale et appliquée.

Art. 198 Formation continue

L'Etat soutient la formation continue et le perfectionnement professionnel.

Art. 199 Enseignement privé

Les établissements privés contribuent à l'offre de formation. La loi en règle l'autorisation et la surveillance.

Section 10 Accueil préscolaire et parascolaire

Art. 200 Accueil préscolaire

L'offre de places d'accueil de jour pour les enfants en âge préscolaire est adaptée aux besoins.

Art. 201 Organisation

- ¹ Le canton et les communes organisent l'accueil préscolaire.
- ² Ils évaluent les besoins, planifient, coordonnent et favorisent la création de places d'accueil.
- ³ Le canton est responsable de la surveillance des lieux d'accueil de jour.

Art. 202 Financement

- ¹ Les communes ou groupements de communes financent la construction et l'entretien des structures d'accueil de jour.
- ² Le canton et les communes ou groupements de communes en financent l'exploitation après déduction de la participation des parents et d'éventuelles autres recettes.

Art. 203 **Partenariat**

- ¹ Le canton et les communes encouragent la création et l'exploitation de structures d'accueil de jour privées, en particulier les crèches d'entreprise.
- ² Ils favorisent le développement du partenariat entre acteurs publics et privés.

Art. 204 Accueil parascolaire

- ¹ L'Etat est responsable de l'accueil parascolaire.
- ² Les enfants qui suivent leur scolarité obligatoire dans l'enseignement public bénéficient d'un accueil à journée continue, chaque jour scolaire.

Section 11 Cohésion sociale

Art. 205 **Famille**

- ¹ L'Etat met en œuvre une politique familiale. Il reconnaît le rôle social, éducatif et économique des familles.
- ² Il fixe les allocations familiales minimales.
- ³ Il garantit, en complément de la législation fédérale, une assurance de 16 semaines au moins en cas de maternité ou d'adoption.

Solidarité intergénérationnelle Art. 206

L'Etat prend en compte les exigences de la solidarité intergénérationnelle dans la définition de ses politiques et dans son action.

Art. 207 **Jeunesse**

- ¹ L'Etat met en œuvre une politique de la jeunesse qui tient compte des besoins et intérêts des enfants et des jeunes, notamment dans les domaines de la formation, de l'emploi, du logement et de la santé.
- ² Il favorise l'accès des enfants et des jeunes à l'enseignement artistique et à la culture.

Aînés Art. 208

- ¹ L'Etat prend en compte le vieillissement de la population.
- ² Il répond aux besoins des aînés, notamment dans les domaines des soins à domicile, des établissements médico-sociaux, des loisirs, des activités associatives et du bénévolat.

³ Il les encourage à pratiquer le sport.

Art. 209 Personnes handicapées

- ¹ L'Etat favorise l'intégration économique et sociale des personnes handicapées.
- ² Lors de constructions nouvelles, les logements et les places de travail sont rendus accessibles et adaptables aux besoins des personnes handicapées. Lors de rénovations, les besoins de celles-ci sont pris en considération de manière appropriée.

Art. 210 Population étrangère

- ¹ L'Etat facilite l'accueil, la participation et l'intégration des personnes étrangères.
- ² Il facilite leur naturalisation. La procédure est simple et rapide. Elle ne peut donner lieu qu'à un émolument destiné à la couverture des frais.

Art. 211 Associations et bénévolat

- ¹ L'Etat reconnaît et soutient le rôle des associations et du bénévolat dans la vie collective.
- ² Il respecte l'autonomie des associations.
- ³ Il peut nouer des partenariats pour des activités d'intérêt général.

Section 12 Action sociale

Art. 212 Principes

- ¹ L'Etat prend soin des personnes dans le besoin.
- ² Il encourage la prévoyance et l'entraide, combat les causes de la pauvreté et prévient les situations de détresse sociale.
- ³ Il veille à l'intégration des personnes vulnérables.

Art. 213 Aide sociale

- ¹ L'aide sociale est destinée aux personnes qui ont des difficultés ou sont dépourvues des moyens nécessaires pour satisfaire leurs besoins vitaux et personnels.
- ² Elle est subsidiaire aux autres prestations sociales fédérales, cantonales ou communales et à celles des assurances sociales.
- ³ L'Etat met en œuvre l'action et l'aide sociales en collaboration avec les institutions publiques et privées.

Art. 214 Hospice général

- ¹ L'Hospice général est un établissement autonome de droit public.
- ² Il est chargé de l'aide sociale, notamment l'aide financière, l'accompagnement et la réinsertion. La loi peut lui conférer d'autres tâches.

Art. 215 Financement

- ¹ L'Hospice général conserve ses biens, lesquels demeurent séparés de ceux du canton et ne peuvent être détournés de leur destination.
- ² Les revenus de ses biens et ses autres ressources servent à l'exécution de ses tâches.
- ³ Le canton garantit les prestations de l'Hospice général. Il lui donne les moyens d'accomplir ses tâches et couvre ses excédents de charges par un crédit porté chaque année au budget cantonal.

Section 13 Culture, patrimoine et loisirs

Art. 216 Art et culture

- ¹ L'Etat promeut la création artistique et l'activité culturelle. Il assure leur diversité et leur accessibilité.
- ² A cette fin, il met à disposition des moyens, des espaces et des instruments de travail adéquats.
- ³ Il encourage les échanges culturels.

Art. 217 Patrimoine culturel

- ¹ L'Etat veille à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine culturel.
- ² Il peut contribuer aux frais de conservation et de rénovation des édifices religieux protégés.

Art. 218 Edifices ecclésiastiques

- ¹ Les édifices ecclésiastiques dont la propriété a été transférée aux Eglises par les communes conservent leur destination religieuse. Il ne peut en être disposé à titre onéreux. La loi peut prévoir des exceptions.
- ² Le temple de Saint-Pierre est propriété de l'Eglise protestante de Genève. L'Etat en dispose pour les cérémonies officielles.

Art. 219 Loisirs et sports

Art. 220 Information

- ¹ L'Etat reconnaît l'importance d'une information diversifiée et encourage la pluralité des médias.
- ² Il favorise l'accès à l'information numérique. Il ne peut la perturber, la manipuler ou l'empêcher.

Chapitre IV Organes de surveillance

Art. 221 Contrôle et audit internes

- ¹ Le Conseil d'Etat organise au sein de chaque département un contrôle interne. Les communes et les institutions de droit public en font de même.
- ² Un organe d'audit interne couvre l'ensemble de l'administration cantonale. Rattaché administrativement au Conseil d'Etat, il définit librement ses sujets d'investigation. Ses rapports sont communiqués au Conseil d'Etat et aux commissions compétentes du Grand Conseil.
- ³ La loi définit les communes et les institutions de droit public qui doivent instituer un tel organe.

Art. 222 Contrôle externe et révision

Art. 223 Secret de fonction

L'article 131 s'applique par analogie au contrôle et à l'audit internes, ainsi qu'à la révision des comptes de l'Etat.

¹ L'Etat favorise l'accès de la population à des loisirs diversifiés.

² Il encourage et soutient le sport, dans ses pratiques éducatives, populaires et de haut niveau.

¹ Le contrôle externe de l'Etat est assuré par la Cour des comptes.

² La révision des comptes de l'Etat est assurée par un organe externe et indépendant désigné par le Grand Conseil. Il peut s'agir de la Cour des comptes.

Titre VII Dispositions finales et transitoires

Chapitre I Dispositions générales

Art. 224 Entrée en vigueur

Art. 225 Abrogation de l'ancien droit

- ¹ La constitution de la République et canton de Genève du 24 mai 1847 est abrogée.
- ² Les dispositions de l'ancien droit qui sont contraires aux règles directement applicables de la présente constitution sont abrogées.
- ³ Pour le reste, l'ancien droit demeure en vigueur tant que la législation d'application requise par la présente constitution n'a pas été édictée.

Art. 226 Législation d'application

- ¹ Les modifications législatives requises par la présente constitution sont adoptées sans retard, mais au plus tard dans un délai de 5 ans dès son entrée en vigueur.
- ² A cette fin, le Conseil d'Etat soumet au Grand Conseil un programme législatif avant le 1^{er} janvier 2014.

Art. 227 Autorités

Chapitre II Dispositions particulières

Art. 228 Disposition transitoire ad art. 48, al. 4 (titularité)

¹ Dans l'attente d'une loi d'application, l'autorité judiciaire compétente en matière de protection de l'adulte peut suspendre les droits politiques en vertu de l'article 48, alinéa 4. Elle statue sur l'étendue de la suspension.

¹ La présente constitution entre en vigueur le 1^{er} juin 2013.

² L'article 229, alinéa 2, et l'article 231 entrent en vigueur dès l'approbation de la présente constitution par le corps électoral.

¹ Les autorités élues avant l'entrée en vigueur de la présente constitution terminent leur mandat conformément à l'ancien droit.

² Leur renouvellement est régi par le nouveau droit.

² Les personnes privées des droits politiques à l'entrée en vigueur de la présente constitution le restent jusqu'à décision d'une autorité judiciaire, mais au plus tard durant 3 ans. Elles peuvent s'adresser en tout temps à l'autorité visée à l'alinéa précédent ou à l'autorité judiciaire désignée par la loi d'application, qui statuera sur la suspension ou non des droits politiques et le cas échéant sur son étendue.

Art. 229 Disposition transitoire ad art. 56 à 64 et 71 à 76 (initiatives populaires)

¹ L'ancien droit s'applique aux initiatives populaires dont le lancement a été publié avant l'entrée en vigueur de la présente constitution.

Art. 230 Disposition transitoire ad art. 65 à 70 et 77 à 79 (référendums)

- ¹ L'ancien droit s'applique aux demandes de référendum portant sur les actes adoptés avant l'entrée en vigueur de la présente constitution.
- ² La législation visée par l'article 67, alinéa 2, lettre b, comporte, à l'entrée en vigueur de la présente constitution, les lois suivantes :
 - a) la loi sur l'organisation judiciaire, du 26 septembre 2010, dans la mesure où elle concerne la commission de conciliation en matière de baux et loyers ou les compétences et la composition du Tribunal et de la chambre des baux et loyers, soit les articles 1, lettre b, chiffres 2 et 3, 83, alinéas 3 et 4, 88 à 90, 117, alinéa 3, 121 et 122;
 - b) la loi organisant la commission de conciliation en matière de baux et loyers, du 28 novembre 2010;
 - c) la loi générale sur le logement et la protection des locataires, du 4 décembre 1977;
 - d) la loi sur les démolitions, transformations et rénovations de maisons d'habitation (mesures de soutien en faveur des locataires et de l'emploi), du 25 janvier 1996;
 - e) la loi sur les plans d'utilisation du sol, soit les articles 15A à 15G de la loi sur l'extension des voies de communication et l'aménagement des quartiers ou localités, du 26 juin 1983;
 - f) les articles 10, 17, alinéa 1, et 26 de la loi d'application du code civil suisse et autres lois fédérales en matière civile, du 28 novembre 2010.

² Les initiatives constitutionnelles pendantes sont transformées par le Grand Conseil en projet de révision de la présente constitution.

Art. 231 Disposition transitoire ad art. 56, al. 1, art. 57, al. 1, art. 67, al. 1, art. 71, al. 1, et art. 77, al. 1

Au plus tard 30 jours avant l'entrée en vigueur de la présente constitution, le Conseil d'Etat arrête le nombre de signatures requis pour l'aboutissement d'une initiative ou d'une demande de référendum conformément aux articles 56, alinéa 1, 57, alinéa 1, 67, alinéa 1, 71, alinéa 1, et 77, alinéa 1.

Art. 232 Disposition transitoire ad art. 81, al. 2, et art. 102, al. 2 (date des élections cantonales)

¹ L'élection du Grand Conseil et le premier tour de l'élection du Conseil d'Etat ont lieu en octobre 2013, à l'issue de la législature en cours.

Art. 233 Disposition transitoire ad art. 82 (suppléance)

Tant qu'une législation d'application n'aura pas été adoptée, les députées et députés suppléants sont élus conformément aux principes suivants :

- a) chaque liste ayant obtenu des sièges a droit à un nombre de députées et députés suppléants correspondant à un tiers du nombre de ses sièges;
- b) sont députées ou députés suppléants les candidates et candidats ayant obtenu le plus de suffrages après le dernier élu de la liste;
- c) en cas d'absence lors d'une séance plénière ou de commission, un membre du Grand Conseil peut se faire remplacer par une députée ou un député suppléant.

Art. 234 Disposition transitoire ad art. 126 (désignation du Conseil supérieur de la magistrature)

Le premier renouvellement du Conseil supérieur de la magistrature intervenant après l'entrée en vigueur de la présente constitution est soumis à l'ancien droit si la législation d'application n'a pas été adoptée dans l'intervalle.

Art. 235 Disposition transitoire ad art. 138 et 139 (fusion de communes)

Le Grand Conseil adopte les dispositions d'application des articles 138 et 139 dans un délai de 3 ans dès l'entrée en vigueur de la présente constitution.

² Les élections suivantes ont lieu entre le mois de mars et le mois de mai 2018.

Disposition transitoire ad art. 200 à 203 Art. 236 (accueil préscolaire)

L'offre de places d'accueil de jour est adaptée aux besoins dans un délai de 4 ans dès l'entrée en vigueur de la présente constitution.

Publicité des débats de l'Assemblée constituante Art. 237

Les procès-verbaux des commissions de l'Assemblée constituante sont publics.

* * * * *

TABLE DES MATIÈRES

Préaml	bule	3
TITRE I	DISPOSITIONS GÉNÉRALES	3
Art. 1	République et canton de Genève	3
Art. 2	Exercice de la souveraineté	3
Art. 3	Laïcité	3
Art. 4	Territoire	4
Art. 5	Langue	4
Art. 6	Droit de cité	4
Art. 7	Armoiries et devise	4
Art. 8	Buts	4
Art. 9	Principes de l'activité publique	4
Art. 10	Développement durable	4
Art. 11	Information	5
Art. 12	Responsabilité	5
Art. 13	Responsabilité individuelle	5
TITRE II	DROITS FONDAMENTAUX	5
Art. 14	Dignité	5
Art. 15		
Art. 16	Droits des personnes handicapées	5
Art. 17	Interdiction de l'arbitraire et protection	
	de la bonne foi	6
Art. 18	Droit à la vie et à l'intégrité	6
Art. 19	Droit à un environnement sain	6
Art. 20	Liberté personnelle	6
Art. 21	Protection de la sphère privée	6
Art. 22	Mariage, famille et autres formes de vie	6
Art. 23	Droits de l'enfant	7
Art. 24	Droit à la formation	7
Art. 25	Liberté de conscience et de croyance	7
Art. 26	Liberté d'opinion et d'expression	7
Art. 27	Liberté des médias	7
Art. 28	Droit à l'information	8
Art. 29		
Art. 30	Liberté de la science	8
Art. 31	Liberté d'association	8

Art. 32	Liberté de réunion et de manifestation	8
Art. 33	Droit de pétition	8
Art. 34	Garantie de la propriété	8
Art. 35	Liberté économique	9
Art. 36	Liberté syndicale	
Art. 37	Droit de grève	
Art. 38	Droit au logement	9
Art. 39	Droit à un niveau de vie suffisant	9
Art. 40	Garanties de procédure	9
Art. 41	Mise en œuvre	10
Art. 42	Evaluation	10
Art. 43	Restriction	10
TITRE III I	OROITS POLITIQUES	10
CHAPITRE I	DISPOSITIONS GÉNÉRALES	10
Art. 44	Garantie	10
Art. 45	Objet	10
Art. 46	Opérations électorales	11
Art. 47	Droit de récolter des signatures	11
Art. 48	Titularité	11
Art. 49	Préparation à la citoyenneté	11
Art. 50	Représentation des femmes et des hommes	11
Art. 51	Partis politiques	12
CHAPITRE II	ELECTIONS	12
Art. 52	Elections cantonales	12
Art. 53	Elections communales	12
Art. 54	Système proportionnel	12
Art. 55	Système majoritaire	12
CHAPITRE III	INITIATIVE POPULAIRE CANTONALE	13
Art. 56	Initiative constitutionnelle	13
Art. 57	Initiative législative	13
Art. 58	Clause de retrait	13
Art. 59	Délai	13
Art. 60	Examen de la validité	13
Art. 61	Prise en considération	
Art. 62	Procédure et délais	14
Art. 63	Votation	14
Art. 64	Concrétisation d'une initiative non formulée	15

CHAPITRE I	/ REFERENDUM CANTONAL	.15
Art. 65	Référendum obligatoire	
Art. 66	Référendum en matière d'assainissement financier	.15
Art. 67	Référendum facultatif	.15
Art. 68	Délai	.16
Art. 69	Budget	.16
Art. 70	Clause d'urgence	.16
CHAPITRE V	INITIATIVE POPULAIRE COMMUNALE	.16
Art. 71	Principes	.16
Art. 72	Examen de la validité	.17
Art. 73	Prise en considération	.17
Art. 74	Procédure et délais	.17
Art. 75	Votation	.17
Art. 76	Concrétisation	.18
CHAPITRE V	I RÉFÉRENDUM COMMUNAL	.18
Art. 77	Délibérations des conseils municipaux	.18
Art. 78	Budget	.18
Art. 79	Clause d'urgence	.18
TITRE IV	AUTORITÉS	.19
CHAPITRE I	GRAND CONSEIL	.19
Section 1	Principe	.19
Art. 80	Pouvoir législatif	.19
Section 2	Composition	.19
Art. 81	Election	.19
Art. 82	Suppléance	.19
Art. 83	Incompatibilités	.19
Art. 84	Indépendance	.19
Art. 85	Immunité	
Section 3	Organisation	.20
Art. 86	Séances	.20
Art. 87	Bureau	
Art. 88	Secrétariat	
Art. 89	Relations avec l'administration	-
Art. 90	Commissions	
Section 4	Compétences	.21
Art. 91	Procédure parlementaire	.21
A = 02		
Art. 92	Relations extérieures	

Art. 94	Haute surveillance	21
Art. 95	Poursuite pénale	21
Art. 96	Finances	22
Art. 97	Vote du budget	22
Art. 98	Aliénation d'immeubles	22
Art. 99	Grâce	22
Art. 100	Amnistie	22
CHAPITRE II	CONSEIL D'ETAT	23
Section 1	Principe	23
Art. 101	Pouvoir exécutif	
Section 2	Composition	23
Art. 102	Election	23
Art. 103	Incompatibilités	23
Art. 104	Indépendance	
Section 3	Organisation	
Art. 105	Collégialité et présidence	23
Art. 106	Départements	23
Section 4	Compétences	
Art. 107	Programme de législature	24
Art. 108	Budget et comptes	
Art. 109	Procédure législative	
Art. 110	Consultation	25
Art. 111	Politique extérieure	25
Art. 112	Sécurité	
Art. 113	Etat de nécessité	
Art. 114	Chancellerie d'Etat	25
Art. 115	Instance de médiation	26
CHAPITRE III	POUVOIR JUDICIAIRE	26
Section 1	Principes	26
Art. 116	Organisation	26
Art. 117	Indépendance	26
Art. 118	Publicité	26
Art. 119	Opinions séparées	26
Art. 120	Médiation	
Art. 121	Budget et comptes	27
Section 2	Elections	27
Art. 122	Principes	27
Art. 123	Juges prud'hommes	
Section 3	Cour constitutionnelle	27
Δrt 124	Compétences	27

Section 4	Conseil supérieur de la magistrature	27
Art. 125	Principes	
Art. 126	Composition	
Art. 127	Préavis	
CHAPITRE IV	COUR DES COMPTES	28
Art. 128	Principes	
Art. 129	Election	
Art. 130	Budget et comptes	28
Art. 131	Secret de fonction	
TITRE V C	ORGANISATION TERRITORIALE ET	
F	RELATIONS EXTÉRIEURES	29
CHAPITRE I	COMMUNES	29
Section 1	Dispositions générales	29
Art. 132	Statut	29
Art. 133	Tâches	29
Art. 134	Participation	29
Art. 135	Concertation	29
Art. 136	Collaboration intercommunale	29
Art. 137	Surveillance	30
Section 2	Fusion, division et réorganisation	30
Art. 138	Principes	30
Art. 139	Procédure	30
Section 3	Autorités	30
Art. 140	Conseil municipal	30
Art. 141	Exécutif communal	30
Art. 142	Incompatibilités	31
Section 4	Finances	31
Art. 143	Principes	31
CHAPITRE II	RELATIONS EXTÉRIEURES	31
Art. 144	Principes	31
Art. 145	Politique régionale	31
Art. 146	Coopération internationale	32
Art. 147	Accueil	32
TITRE VI T	ÂCHES ET FINANCES PUBLIQUES	32
CHAPITRE I	DISPOSITIONS GÉNÉRALES	32
Art. 148	Principes	
Art 149		

Art. 150	Service public	33
Art. 151	Evaluation	33
CHAPITRE II	FINANCES PUBLIQUES	33
Art. 152	Principes	33
Art. 153	Patrimoine public	
Art. 154	Ressources	33
Art. 155	Fiscalité	34
Art. 156	Frein à l'endettement	34
CHAPITRE III	TÂCHES PUBLIQUES	34
Section 1	Environnement	34
Art. 157	Principes	34
Art. 158	Climat	34
Art. 159	Eau	35
Art. 160	Protection de la nature et du paysage	35
Art. 161	Ecologie industrielle	35
Art. 162	Chasse	35
Section 2	Aménagement du territoire	35
Art. 163	Principes	35
Art. 164	Espaces de proximité	35
Art. 165	Quartiers durables	35
Art. 166	Accès aux rives	36
Section 3	Energies	36
Art. 167	Principes	36
Art. 168	Services industriels	36
Art. 169	Energie nucléaire	37
Art. 170	Sous-sol et géothermie	37
Section 4	Santé	37
Art. 171	Principes	37
Art. 172	Promotion de la santé	37
Art. 173	Professions de la santé	37
Art. 174	Etablissements publics médicaux	38
Art. 175	Libre choix	38
Art. 176	Protection contre la fumée passive	38
Art. 177	Chiens dangereux	38
Section 5	Logement	38
Art. 178	Principes	38
Art. 179	Construction de logements	38
Art. 180	Accès à la propriété	39
Art. 181	Soutien aux communes	39
Art 182	Autres mesures	30

Section 6	Sécurité	39
Art. 183	Principe	39
Art. 184	Force publique	
Section 7	Economie	
Art. 185	Principes	
Art. 186	Emploi	
Art. 187	Agriculture	
Art. 188	Consommation	
Art. 189	Banque cantonale	40
Section 8	Mobilité	
Art. 190	Principes	40
Art. 191	Transports publics	
Art. 192	Infrastructures	
Section 9	Enseignement et recherche	41
Art. 193	Principes	41
Art. 194	Formation obligatoire	41
Art. 195	Accès à la formation	41
Art. 196	Enseignement supérieur	42
Art. 197	Recherche	42
Art. 198	Formation continue	42
Art. 199	Enseignement privé	42
Section 10	Accueil préscolaire et parascolaire	42
Art. 200	Accueil préscolaire	42
Art. 201	Organisation	42
Art. 202	Financement	42
Art. 203	Partenariat	43
Art. 204	Accueil parascolaire	43
Section 11	Cohésion sociale	43
Art. 205	Famille	43
Art. 206	Solidarité intergénérationnelle	43
Art. 207	Jeunesse	43
Art. 208	Aînés	43
Art. 209	Personnes handicapées	44
Art. 210	Population étrangère	
Art. 211	Associations et bénévolat	44
Section 12	Action sociale	44
Art. 212	Principes	44
Art. 213	Aide sociale	44
Art. 214	Hospice général	45
Art 215	Financement	15

Section 13	Culture, patrimoine et loisirs	45
Art. 216	*	
Art. 217		
Art. 218	B Edifices ecclésiastiques	45
Art. 219		
Art. 220		
CHAPITRE IV	ORGANES DE SURVEILLANCE	46
Art. 221	Contrôle et audit internes	46
Art. 222	Contrôle externe et révision	46
Art. 223	Secret de fonction	46
TITRE VII	DISPOSITIONS FINALES ET TRANSITOIRES	47
CHAPITRE I	DISPOSITIONS GÉNÉRALES	47
Art. 224	Entrée en vigueur	47
Art. 225		
Art. 226		
Art. 227		
CHAPITRE II	DISPOSITIONS PARTICULIÈRES	47
Art. 228	B Disposition transitoire ad art. 48, al. 4 (titularité)	47
Art. 229	Disposition transitoire ad art. 56 à 64 et 71 à 76	
	(initiatives populaires)	48
Art. 230	1	
	(référendums)	48
Art. 231	Disposition transitoire ad art. 56, al. 1, art. 57,	
	al. 1, art. 67, al. 1, art. 71, al. 1, et art. 77, al. 1	49
Art. 232	1	
	al. 2 (date des élections cantonales)	
Art. 233	\ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \	49
Art. 234	` &	
	Conseil supérieur de la magistrature)	49
Art. 235	<u> </u>	
	(fusion de communes)	49
Art. 236	1	
	(accueil préscolaire)	
Art 237	Publicité des débats de l'Assemblée constituante	50

Index des matières

Les chiffres se rapportent aux articles. Le présent index a une valeur indicative et est dépourvu de valeur juridique.

Accueil

- parascolaire 204
- préscolaire 200 à 203

Action sociale 212 à 215

Activité publique 9, 10

Administration 89, 94, 106, 115, 128,

148, 221

Age (droit de vote et éligibilité) 48

Agents de l'Etat 12, 148

Agriculture 187

Aînés 208

Aliénation d'immeubles 98

Allocations familiales 23, 205

Aménagement du territoire 163 à 166

Amnistie 100

Arbitraire (interdiction de l') 17

Armoiries 7

Art 29, 216

Assistance juridique 40

Association 211

Autonomie

- des agents de l'Etat 148
- des associations 211
- des communes 132
- du pouvoir judiciaire 117

Autorités

- cantonales 80 à 131
- communales 140 à 142

Banque cantonale 98, 189

Bonne foi 9, 17, 26

Bénévolat 211

Budget

- équilibre 152, 156
- exclusion du référendum 69, 78

- généralités 96, 97, 108, 121, 130, 174, 215
- publicité 152

Buts

- de l'Etat 2, 8
- sociaux 149

Censure (interdiction de la) 27

Chancellerie d'Etat 114

Chasse 162

Chiens dangereux 177

Citoyenneté (préparation à la) 49

Climat 158

Cohésion sociale 8, 205 à 211

Collaboration

- entre autorités 2
- institutionnelle transfrontalière 146
- intercommunale 136

Commissions 90

Communes

- autonomie communale 132
- autorités communales 140 à 142
- collaboration intercommunale 136
- fusions 138, 139
- soutien aux 181
- surveillance 137
- statut et organisation 4, 132 à 143, 221
- tâches cf. Tâches publiques

Comptes cf. Budget

Concertation 11, 135, 147

Confédération

- canton membre 1
- Conseil des Etats 52
- garantie du territoire 4

Conflits

- de compétence 124
- du travail 36
- situations conflictuelles 184

Conscience (et croyance) 25

Conseil d'Etat

- compétences 46, 60, 72, 92, 98, 101, 107 à 115, 137, 221
- élection et organisation 52, 102, 105, 106
- généralités 101 à 115
- immunité et indépendance 84, 95, 104
- incompatibilités 103
- programme de législature 107
- séance du Grand Conseil 86

Conseil supérieur de la magistrature 125 à 127

Conseil des Etats 52

Conseil municipal 140, 142

Consommation 188

Constitution cantonale (révision) 56, 65

Consultation 11, 110

Contreprojet 61, 63, 73, 75, 76

Contrôle

- externe 128, 222, 223
- interne 221, 223

Conventions intercantonales 93, 110

Coopération internationale 146, 147

Cour constitutionnelle 124

Cour des comptes 95, 128 à 131, 222

Croyance (et conscience) 25

Culture 164, 207, 216, 217

Délibération 73, 76, 77, 79

Démocratie 1, 51, 136, 144, 145

Départements 106, 114

Dépenses

- généralités 96, 97, 108
- référendum 67, 69

Députées/Députés

- généralités 81 à 85
- suppléants 82

Développement durable 10, 145, 157, 165

Devise 7

Dignité 14

Discriminations (interdiction des) 15

Domicile

- condition pour le droit de vote et l'éligibilité 48
- droit au respect du 21
- obligation de 52
- soins à 171, 208

Droit de cité 6

Droits fondamentaux

- contenu 14 à 40
- évaluation 42
- garantie 8
- mise en œuvre 41
- restriction 43

Droits politiques 44 à 79

Eau 159, 168

Ecologie industrielle 161

Economie 35, 185 à 189

Edifices ecclésiastiques 218

Egalité 15, 155, 195

Election

- Conseil municipal 53, 54, 140
- Conseil des Etats 52, 55
- Conseil d'Etat 52, 55, 102
- pouvoir judiciaire 52, 55, 122, 123
- Cour des comptes 52, 55, 129
- exécutif communal 53, 55, 141
- Grand Conseil 52, 54, 81

Eligibilité 48

Emploi 155, 185, 186, 187, 192, 207

Emprunt 97, 154

Endettement (frein à l') 156

Energies 167 à 170

Enfant 23, 200, 204, 207

Enseignement 30, 174, 193 à 199, 207

Entreprises 185

Environnement

- droit à un environnement sain 19
- généralités 157 à 162
- respect de l' 13, 166, 167, 187, 190, 191

Etablissements autonomes de droit public

- établissements publics médicaux 174
- Hospice général 214
- services industriels 168
- transports publics 191
- Université 196

Etat (exécution des tâches de l') 148

Etat de droit 1

Etrangères/étrangers

- Droits politiques 48, 123
- Population étrangère 210

Evaluation 42, 93, 128, 151

Exécutif communal 53, 141, 142

Expropriation 34

Expression (liberté d') 26

Famille 13, 15, 22, 149, 178, 205

Finances publiques 96, 108, 143, 152 à 156

Fiscalité 155

Force publique 184

Formation 24, 194, 195, 198

Fumée passive (protection contre la)

Fusion de communes 138, 139

Générations

- futures 13, 156
- mixité intergénérationnelle 163
- solidarité intergénérationnelle 206

Genève internationale 106, 146, 147

Gouvernement cf. Conseil d'Etat

Grâce 99

Grand Conseil

- compétences 61, 64, 67, 70, 91 à 100, 106, 107, 111, 113, 115, 121 à 123, 130, 156, 169, 219
- élection et organisation 52, 81, 82, 86 à 90
- généralités 80 à 100
- immunité et indépendance 84, 85
- incompatibilités 83

Grève (droit de) 37

Hautes écoles spécialisées 196

Immunité 85, 95

Impôts

- généralités 96, 154, 155
- référendum 66, 67, 69, 78

Incapacité de discernement 48

Incompatibilité 83, 103, 142

Indépendance 84, 104, 117

Information 11, 16, 26, 28, 114, 188, 220

Infrastructures 181, 192

Initiative populaire

- cantonale 45 à 48, 56 à 64
- communale 45 à 48, 71 à 76
- intercommunale 136

Intégration 39, 209, 210, 212

Intérêt public 9, 43

Jeunesse 207

Jugements (publicité des) 118

Juges cf. Magistrats du pouvoir judiciaire

Justice 1, 116,

Laïcité 3, 193

Langue 5, 16

Législature

- durée de 52, 81, 102, 122, 129, 140, 141
- programme de 107

Liberté 1

Libertés cf. Droits fondamentaux

Logement 38, 67, 178 à 182, 192, 207, 209

Lois

- clause d'urgence 70
- initiative législative 57
- procédure législative 91, 109
- référendum facultatif 67

Loisirs 164, 192, 208, 219

Magistrats du pouvoir judiciaire 52, 117, 122, 123, 125

Manifestation (liberté de) 32

Mariage (droit au) 22

Maternité (assurance) 205

Médias 27, 28, 220

Médiation

- généralités 36, 120
- instance de 115

Ministère public 116

Mise à pied collective (droit de) 37

Mobilité 190 à 192

Naturalisation 210

Nature 160

Opinion

- liberté d'26
- libre formation de l' 44
- séparées 119

Ordre public 112, 183

Paix

- du travail 37
- sociale 8
- soutien à la 146

Parlement cf. Grand Conseil

Participation 134, 144, 145, 210

Partenariat enregistré (droit au) 22

Partenariats 144, 192, 203, 211

Partis politiques 51, 111

Patrimoine

- public 153

- culturel 217

Paysage 157, 160

Personnes handicapées 16, 209

Pétition 33

Peuple 2

Planification 134, 135, 152, 171

Pouvoir

- législatif 80
- exécutif 101
- judiciaire 116 à 127
- séparation des 2

Présidence

- du Conseil d'Etat 105, 106, 114
- du Grand Conseil 87

Presse cf. Médias

Procédure

- d'urgence 70, 79
- garantie de 23, 40
- législative 91
- parlementaire 91, 109

Profession (libre choix de la) 35

Programme de législature

cf. Législature

Proportionnalité 9, 43

Propriété

- garantie de la 34
- accès à la 180

Prud'hommes 123

Publicité 11, 118, 128, 152

Quorum 54

Recherche 30, 147, 167, 174, 197

Référendum

- cantonal 45 à 48, 65 à 70
- communal 45 à 48, 77 à 79
- intercommunal 136

Règlement 79, 109

Réinsertion 186, 214

Relations extérieures 92, 106, 144 à

147

Représentation des femmes et des hommes 50

République et canton

- armoiries et devise 7
- buts 8
- définition 1
- relations extérieures 144
- territoire 4

Responsabilité

- de l'Etat 12
- financière 143
- individuelle 1, 9, 13

Ressources

- de l'Etat 154
- naturelles 8, 157

Réunion (liberté de) 32

Révision

- de la constitution 56, 65, 91
- des comptes 222

Santé 39, 171 à 177, 207

Science (liberté de la) 30

Séances 86,114

Secret de fonction 131, 223

Sécurité 8, 20, 44, 112, 183, 184, 190

Séparation des pouvoirs 2

Service public 28, 150

Signatures

- nombre 56, 57, 67, 71, 77
- récolte des 33, 47

Solidarité 1, 146, 201

Souveraineté 2

Sphère privée (protection de la) 21

Sport 164, 207, 219

Subsidiarité 133

Surveillance

- des communes 137
- des magistrates et magistrats du pouvoir judiciaire 125
- des professions de la santé 173
- haute 94
- organes de 221 à 223

Syndicats 36

Système majoritaire 52, 55, 102, 122, 129, 141

Système proportionnel 54, 81, 140

Tâches publiques 157 à 220

Territoire

- cantonal 4
- organisation du 132 à 143

Traités cf. Conventions intercantonales

Transparence 51, 133, 148

Transport

- publics 190 à 192
- liberté individuelle du choix du mode de 190

Travail 15, 36, 37, 149, 186, 209, 216

Tribunaux 116

Université 196

Urgence

- clause d'70, 79
- état de nécessité 113

Vie

- droit à la 18
- droit à un niveau de vie suffisant 39
- privée et familiale 21, 50

Votation 45, 46, 63, 75

Remise du projet de constitution au Conseil d'Etat par l'Assemblée constituante Cérémonie du 26 juin 2012 à 15 heures à la salle des Fiefs de l'Hôtel de Ville Discours de la Présidence collégiale de l'Assemblée constituante

Monsieur le Président du Conseil d'Etat, Madame la Conseillère d'Etat, Monsieur le Conseiller d'Etat,

L'étape que nous franchissons aujourd'hui est à la fois symbolique et ancrée dans la vie politique genevoise actuelle. Nous allons vous remettre le résultat de nos travaux : le projet de nouvelle constitution que l'Assemblée constituante a adopté le 31 mai dernier par 57 oui, 15 non et 5 abstentions. Les 80 constituantes et constituants ont reçu de la population genevoise, en 2008, le mandat de lui proposer, 4 ans plus tard, une nouvelle constitution. C'est ce que nous faisons aujourd'hui dans les temps prévu par la loi constitutionnelle qui nous a institués.

Rappelons que nous vous remettons ce texte 165 ans après que soit entrée en vigueur, le 24 mai 1847, la constitution de James Fazy. Genève, qui se trouvait alors dans une crise politique aiguë et violente, s'éveillait à de nouvelles valeurs, à un monde moderne que James Fazy voulait inclure dans sa constitution. Cette constitution, modifiée plus de 120 fois au cours du temps pour s'adapter aux changements et aux nouveaux défis qui traversent la société. Un siècle et demi plus tard, l'Assemblée constituante propose à la population un nouveau contrat. Qu'en dirait Rousseau, notre citoven de Genève, qui a vu son contrat social brûlé ici tout près ? Alors que nous fêterons le 28 juin le 300^e anniversaire de sa naissance. comment l'Assemblée constituante a-t-elle traité certaines de ses idées sur le rapport entre l'Etat, ses institutions et les citoyens, la liberté, l'éducation, la recherche d'égalité, l'harmonie entre l'homme et la nature, la volonté générale et la volonté particulière? Des indications précises sur la façon dont l'Assemblée constituante a répondu à ses thèmes se trouvent dans le projet de nouvelle constitution que nous vous remettons aujourd'hui, projet qui se situe à la fois dans les pas de ceux qui nous ont précédés et qui veut offrir de nouvelles perspectives d'avenir.

Le projet est composé de 237 articles, divisé en 7 titres dont nous relèverons certains changements pour chacun d'entre eux.

Pour les droits fondamentaux, la principale innovation est la création d'un catalogue, dont Genève pourra être fière en tant que canton où est né le droit international

humanitaire. Dans le même titre, des principes généraux sont fixés, comme la laïcité, le développement durable et la responsabilité individuelle.

Concernant les droits politiques, la titularité n'est que peu modifiée. Par contre, le nombre de signatures pour les référendums et les initiatives changent de paradigme, puisqu'ils sont fixés en pourcentage et selon le niveau de l'objet plutôt que l'instrument choisi. Le référendum obligatoire pour certaines lois est abandonné et remplacé par un référendum facilité. De plus, un référendum extraordinaire est introduit qui permettra à une majorité du Grand Conseil de soumettre une loi au peuple.

Dans le chapitre des autorités, la législature est allongée à 5 ans. Des députés suppléants sont créés. Les élections à la majoritaire auront lieu en deux tours. La présidence du Conseil d'Etat sera fixe durant toute la législature et sera responsable de la cohérence de l'action gouvernementale et des affaires extérieures. La composition des départements sera soumise à l'approbation du Grand Conseil. Le peuple élira toujours les juges, mais le Conseil supérieur de la magistrature, composé minoritairement de membres du pouvoir judicaire, formulera préalablement un préavis.

L'organisation territoriale n'est pas modifiée, toutefois une incitation aux fusions est introduite. Les collaborations intercommunales sont également ancrées dans la constitution. De plus, il est prévu que la répartition des compétences entre les communes et le canton soit effectuée dans la loi. Un nouveau chapitre est consacré à la région franco-valdo-genevoise et à la Genève internationale.

Plus d'un quart du projet est consacré aux tâches publiques. On retrouve des dispositions portant notamment sur l'environnement, le logement et la mobilité, sans oublier les autres grandes tâches majeures de l'Etat, telles que la cohésion sociale, l'économie et l'éducation. Il est à relever que pour l'accueil préscolaire, le résultat de la votation du 17 juin passé a été repris.

Après avoir souligné ces points centraux du projet, précisons que certaines dispositions de la constitution actuelle sont reprises intégralement, d'autre partiellement, notamment en étant reformulée, et certaines n'ont pas été reprises. Seule la lecture complète du texte peut donner à ce projet de constitution sa véritable dimension.

Cependant, pour le découvrir, nous vous incitons à lire le message de l'Assemblée constituante que nous vous remettons afin de l'intégrer dans la brochure explicative

qui accompagnera le projet pour la votation du 14 octobre. Dans ce message, vous trouverez également les argumentaires majoritaire et minoritaire de l'Assemblée.

Arrivés au terme de nos travaux, la coprésidence souhaite, au nom de l'Assemblée constituante, saisir cette occasion pour vous adresser ses remerciements. Les relations entre nos deux institutions ont épousé le spectre des phases de nos travaux. Après l'installation officielle de notre Assemblée le 20 novembre 2008 par Monsieur Laurent Moutinot, des locaux nous ont été octroyés par Monsieur Mark Muller en mars 2009. L'installation terminée, les commissions ont eu l'occasion d'auditionner certains conseillers d'Etat dans le cadre de leurs travaux. Vous avez ensuite participé aux séances plénières en fonction des thématiques abordées, non sans avoir répondu à la consultation générale et déposé les amendements que vous avez jugés utiles. Votre appui a été particulièrement apprécié à l'occasion du vote du budget 2010 de notre Assemblée où votre intervention a été déterminante. Les déjeuners que vous avez organisés à la Fondation Zoubov entre le Conseil d'Etat et la coprésidence ont certainement contribué à faire avancer certains dossiers. Enfin, avec la perspective de la fin de nos travaux et la remise du message explicatif, les séances de travail avec la Délégation composée de Madame Künzler, Messieurs Longchamp et Hiler nous ont été fort utiles.

L'histoire de nos relations reste cependant à écrire : vous les avez voulues bienveillantes, nous les avons perçues parfois absentes, voire distantes.

L'Assemblée constituante, cette nouvelle institution de l'Etat qui entrait dans la vie politique du canton, a eu quelque peine à trouver sa place dans les rouages de l'Etat. Son caractère hybride, de par sa mission et la durée limitée de son mandat, n'a pas facilité sa reconnaissance. Il nous a fallu garder un certain sens de l'humour pour accepter la difficulté à intégrer notre Assemblée dans le champ politique et administratif d'un environnement genevois particulièrement chahuté! Nous avons dû en quelque sorte nous « apprivoiser » et le résultat est probant, avec la remise ce jour du projet de constitution et du message explicatif qui l'accompagne.

Nous souhaitons ajouter, à nos remerciements à votre Conseil, ceux dédiés à vos collaboratrices et collaborateurs en particulier Madame Anya Wyden, notre Chancelière et ses services, et tous les services de vos départements avec lesquels nous avons collaboré au cours de ces quatre ans.

Enfin, nous voulons terminer ce bref message en retournant à notre projet de constitution et à son préambule. La constitution actuelle n'en a pas et l'Assemblée d'aujourd'hui, dans sa majorité a voulu proposer le texte suivant qui pourrait être une adaptation actuelle de l'esprit de Genève

Préambule

Le peuple de Genève,

reconnaissant de son héritage humaniste, spirituel, culturel et scientifique, ainsi que de son appartenance à la Confédération suisse, convaincu de la richesse que constituent les apports successifs et la diversité

de ses membres,

résolu à renouveler son contrat social afin de préserver la justice et la paix, et à assurer le bien-être des générations actuelles et futures, attaché à l'ouverture de Genève au monde, à sa vocation humanitaire et aux

principes de la Déclaration universelle des droits de l'homme, déterminé à renforcer une république fondée sur les décisions de la majorité

dans le respect du droit fédéral et international,

- et le texte ajoute :

adopte la présente constitution...

et le respect des minorités,

Thomas Büchi, Marguerite Contat Hickel, Christiane Perregaux, Céline Roy, coprésident-e-s de l'Assemblée constituante

Remise du projet de constitution au Conseil d'Etat par l'Assemblée constituante Cérémonie du 26 juin 2012 à 15 heures à la salle des Fiefs de l'Hôtel de Ville Discours de M. Pierre-François Unger, président du Conseil d'Etat

Madame et Monsieur les Conseillers d'Etat, chers collègues,

Mesdames les Coprésidentes,

Monsieur le Coprésident,

Mesdames et Messieurs les membres de l'Assemblée constituante,

Depuis le 24 mai 1847, date de son adoption par le peuple, la constitution actuelle a été modifiée à 130 reprises. Le 14 octobre prochain, le peuple aura l'occasion de la remplacer par un nouveau texte patiemment élaboré par l'Assemblée constituante.

Lors de votre séance d'installation, en novembre 2008, Monsieur Laurent Moutinot, alors président du Conseil d'Etat, considérait que le peuple genevois vous avait confié, Mesdames et Messieurs les membres de l'Assemblée constituante, une « tâche exaltante et difficile ». Des mots qui prennent tout leur sens aujourd'hui, vous en conviendrez aisément!

Vous avez consacré près de 60 séances plénières ordinaires et plusieurs centaines d'heures de séances de commission à l'élaboration du texte que vous remettez aujourd'hui au Conseil d'Etat.

Vous avez expérimenté la difficulté qu'a notre canton à faire des réformes et la profondeur des clivages politiques qui rendent difficile la recherche de solutions constructives et équilibrées.

Vous avez dû vous résoudre à essayer de concilier au mieux une double contrainte : apporter des innovations tout en évitant les coups éclats qui auraient condamné d'avance le projet.

Bref, vous avez dû faire un patient travail d'équilibriste quitte à décevoir celles et ceux qui rêvaient de réels bouleversements. Conscient de ces difficultés, le Conseil d'Etat a essayé de participer à vos travaux dans un esprit constructif et en respectant strictement votre liberté créative. Certains ont considéré que le Conseil d'Etat intervenait trop, alors que pour d'autres, il était trop absent. Là encore, la recherche de cet équilibre subtil ne fut pas toujours chose aisée!

Je tiens à exprimer les remerciements du Conseil d'Etat à votre Assemblée pour avoir rempli sa mission. Vous nous remettez en effet un texte complet et bien structuré. J'aurais préféré, à titre personnel, un texte plus court, mais je suis conscient que des raisons de clarté et d'exhaustivité ont rendu le travail de réécriture difficile et exigeant.

Sans entrer dans les détails du projet qui nous a été remis, permettez-moi de souligner ma satisfaction de découvrir un texte ouvert sur le monde, ouvert sur notre région. Cette prise de conscience de la vocation internationale de Genève, cette affirmation de notre attachement à la Genève internationale me parait tout à fait capital. Tout comme il était capital d'y faire figurer notre volonté de travailler de concert avec nos voisins de la région franco-valdo-genevoise.

D'intéressants débats nous sont promis pour l'automne et je ne doute pas que les membres de la désormais ancienne Assemblée constituante y participeront activement, à titre individuel. Je me réjouis d'ores et déjà de ces discussions avec l'ensemble de la population. Sans aller jusqu'à rendre le jour de la votation férié - comme ce fut le cas en 1847! -, j'espère que la campagne électorale permettra à chaque citoyen de découvrir les nouveautés et les innovations du texte, et de se forger une opinion en toute liberté.

Avant de conclure, je souhaite encore, en plus des remerciements déjà adressés à votre Assemblée, remercier spécifiquement les membres de la coprésidence qui ont eu de nombreux contacts avec le Conseil d'Etat, de même que les collaborateurs de votre secrétariat général qui ont toujours transmis avec grande diligence et efficacité les informations dont nous avions besoin.

Je vous remercie de votre attention.